

Dans un contexte géopolitique tendu, Jeff Porter souligne le rôle incontournable d'Alger **P3**



Alice Rufo reçue par le président Abdelmadjid Tebboune
Nouveau signe de dégel entre Alger et Paris **P2**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Dimanche 10 mai 2026 / N° 1338 / PRIX 20 DA

Investissement et intégration régionale

LES PAYS AFRICAINS SE MOBILISENT

Les participants ont pris part à des rencontres consacrées aux opportunités d'investissement, aux mécanismes de financement ainsi qu'aux perspectives offertes par la Zlecaf dans le cadre du renforcement de l'intégration économique du continent. **P3**



APRÈS L'ATTAQUE DE LA FLOTTILLE « SOUMOUD », L'UPA APPELÉ À DES SANCTIONS CONTRE L'ENTITÉ SIONISTE **P4**



Amélioration des conditions de stage des médecins résidents
UNE COMMISSION MIXTE MISE EN PLACE

P5

Législatives du 2 juillet

Les wilayas en ordre de marche

Les autorités locales ont engagé une série de mesures organisationnelles et logistiques à travers plusieurs wilayas, notamment l'aménagement des locaux destinés aux coordinateurs de wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), ainsi que la préparation des centres et bureaux de vote. **P4**



ALICE RUFO MINISTRE FRANÇAISE DÉLÉGUÉE AUX ARMÉES ET AUX ANCIENS COMBATTANTS : « Regarder l'histoire en face, dans le respect de la mémoire de l'Algérie »

La présence d'une ministre française à Sétif pour le 81e anniversaire des massacres du 8 Mai 1945 marque une séquence diplomatique inédite, dans un contexte de reprise progressive des relations entre Alger et Paris.

PAR NASSIM T.

Quatre-vingt-un ans après les massacres du 8 Mai 1945 perpétrés par le colonialisme français contre des milliers d'Algériens, la ville des Hauts-Plateaux a accueilli vendredi une cérémonie de commémoration marquée par une forte charge symbolique et politique.

La ministre française déléguée aux Armées et aux Anciens combattants, Alice Rufo, a participé aux cérémonies officielles organisées à Sétif, accompagnée de l'ambassadeur de France en Algérie. Devant la stèle commémorative des massacres, elle a déposé une gerbe de fleurs et déclaré qu'« il faut faire preuve de courage pour regarder l'histoire en face telle qu'elle s'est réellement déroulée, dans le respect de la Mémoire de l'Algérie ».

Une déclaration qui intervient dans un contexte de reprise progressive des relations algéro-françaises, après plusieurs mois de tensions diplomatiques. Mais à Alger, le message demeure constant, aucune normalisation durable ne peut se construire en dehors de la vérité historique.

La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, des autorités civiles et militaires, de représentants de la famille

révolutionnaire ainsi que d'acteurs de la société civile.

Des centaines de citoyens ont pris part à « la marche de la Mémoire et de la fidélité », organisée à travers les principales artères de Sétif. La procession s'est ébranlée depuis la mosquée Abou Dhar El Ghafari jusqu'à la stèle érigée à la mémoire de Saâl Bouzid, premier martyr tombé sous les balles de la police coloniale française le 8 mai 1945 alors qu'il brandissait l'emblème national. Des groupes de Scouts musulmans algériens, des enfants portant des drapeaux nationaux ainsi que des familles entières ont accompagné cette marche silencieuse et recueillie. À proximité de la stèle, des écoliers ont entonné des chants patriotiques dans une atmosphère empreinte d'émotion.

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit s'était auparavant recueilli au cimetière de Sidi Saïd, dans la cité Bouaroua, où se trouve une fosse commune abritant des victimes des massacres coloniaux.

Prenant la parole à cette occasion, Abdelmalek Tacherift a souligné que « l'importance de la mémoire nationale » réside dans sa capacité à être « un moteur de l'édification de la nation ». Il a rappelé que les massacres du 8 Mai 1945, ayant fait plus de 45.000 martyrs selon les chiffres officiels algériens, constituent « une

base fondamentale pour le recouvrement de la souveraineté nationale ».

Le ministre a insisté sur le rôle des jeunes générations dans la préservation de cette mémoire, affirmant qu'elles « doivent se consacrer à la construction de l'avenir en faisant de la mémoire nationale un moteur de développement et de construction d'un avenir radieux ».

De son côté, le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a estimé que ces massacres demeureront « une source d'inspiration pour les générations successives afin de préserver la mémoire nationale et de s'imprégner des valeurs de souveraineté et d'indépendance ». « Ce crime ignoble demeurera témoin de la barbarie coloniale et constituera à jamais une source d'inspiration pour les générations afin de préserver la mémoire nationale et de s'imprégner des valeurs de souveraineté et d'indépendance. Gloire et éternité à nos valeureux martyrs », a-t-il écrit sur les réseaux sociaux.

Cette année, la commémoration a également pris une dimension diplomatique particulière. La présence d'une représentante officielle française à Sétif, un 8 mai, constitue un geste rare dans l'histoire des relations entre les deux pays. Dans un communiqué publié le 8 mai 2026, l'Élysée a reconnu que « alors même que les Français célébraient leur li-



bération, la répression des manifestations dans les villes de Sétif, Guelma et Kherrata durait plusieurs semaines et faisait des milliers de victimes. C'est la vérité de notre histoire et c'est l'honneur de la France de la regarder en face ».

La députée écologiste française Sabrina Sebaihi a, pour sa part, déclaré : « Une parole de vérité était attendue depuis longtemps. La reconnaissance par l'Élysée de la responsabilité de la France dans les crimes du 8 mai 1945 et des jours qui ont suivis survenus à Sétif, Guelma et Kherrata constitue une étape importante pour la vérité et la reconnaissance de ce massacre ».

Au-delà des gestes mémoriels, cette séquence traduit surtout une volonté de reprise du dialogue entre Alger et Paris après près de deux années de crise diplomatique. Les tensions

s'étaient aggravées après le soutien affiché par Paris au plan d'autonomie marocain au Sahara occidental, provoquant une vive réaction des autorités algériennes.

Le rappel de l'ambassadeur algérien, les expulsions réciproques de diplomates ainsi que plusieurs déclarations hostiles avaient profondément dégradé les relations bilatérales. Ces derniers mois, plusieurs signaux d'apaisement ont toutefois été observés, avec notamment le retour de l'ambassadeur français à Alger et la multiplication des visites officielles françaises.

Mais à Sétif, vendredi, le message porté par les autorités était clair : le rapprochement ne peut se faire au prix de l'oubli. La mémoire des massacres du 8 Mai 1945 demeure, pour l'Algérie, une ligne de souveraineté autant qu'un héritage historique. ■

ENTRETIENS CHANEGRIHA-ALICE RUFO

Tour de table autour de coopération militaire

Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a reçu hier, la ministre française déléguée aux Armées et Anciens combattants, Mme Alice Rufo, qui effectue une visite de travail en Algérie. Au cours de cette entrevue, les deux parties ont passé en revue les moyens de développer et de renforcer la coordination sur les questions d'intérêt commun, ainsi que l'état de la coopération militaire bilatérale entre les armées des deux pays. Elles ont également abordé les défis sécuritaires auxquels le monde est confronté et ont échangé leurs points de vue sur diverses questions actuelles, nous apprend un communiqué du ministère de la défense nationale (MDN).

La même source a précisé que la rencontre s'est tenue en présence du commandant des forces terrestres, du secrétaire général du ministère de la Défense nationale, des commandants des forces, la garde républicaine, du directeur du cabinet au ministère de la Défense nationale, du commandant de la gendarmerie nationale, des directeurs centraux du ministère et le personnel de l'état-major de l'Armée nationale populaire ainsi que des membres de la délégation française.



Les massacres du 8 mai 1945, un tournant de l'histoire de l'Algérie

A cette occasion, a ajouté la même source, Saïd Chanegriha a affirmé que cette visite qui intervenait alors que l'Algérie commémorait la Journée nationale de la mémoire consacrée aux massacres du 8 mai 1945, pourrait insuffler une nouvelle dynamique aux relations de coopération entre les deux pays, soulignant, par ailleurs, que ces massacres ont constitué un tournant dans l'histoire

éternelle de l'Algérie et dans son parcours de lutte pour la liberté et l'émancipation. Il a en outre indiqué que, comme de juste, « le peuple algérien, qui avait participé et s'était sacrifié pendant la seconde guerre mondiale, avait le droit de revendiquer un État indépendant, maître de ses décisions et prospère grâce à ses ressources », a-t-il rappelé.

« Aspirer à un avenir marqué par le respect mutuel »

« Dans ce contexte », conclura le chef d'Etat major de l'ANP « les deux pays doivent travailler ensemble pour surmonter les séquelles de ce passé colonial douloureux, sans l'oublier, et aspirer à un avenir marqué par le respect mutuel, et s'efforcer conjointement de réaliser les intérêts communs et de relever les défis des transformations rapides qui se produisent sur les scènes régionale et internationale ».

Pour sa part, Madame Alice Rufo a salué la chaleureuse réception dont elle et la délégation l'accompagnant ont bénéficié, non sans exprimer sa joie d'être en Algérie et de participer aux manifestations commémorant les massacres du 8 mai 1945 dans la wilaya de Sétif. R. N.

Le président Tebboune reçoit Alice Rufo

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier samedi, Alice Rufo, ministre déléguée chargée des anciens combattants auprès de la ministre des Armées françaises.

La ministre française était accompagnée de Stéphane Romatet, ambassadeur de la République française en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence de Brahim Merad, ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, ainsi qu'Ammar Abba, conseiller auprès du Président de la République chargé des affaires diplomatiques, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

L'EXPRESS

Quotidien national
d'information édité par la

SARL ADRA COM

Adresse : Maison de la
presse Abdolkader Safir,
02 Rue Farid Zouliouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz

www.lexpressquotidien.dz

Tél./Fax : 028 26 99 24

Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE :

ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

RABAH YUCEF RABAH

« POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À :
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz

Programation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)

Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

INVESTISSEMENT ET INTÉGRATION RÉGIONALE

Les pays africains se mobilisent

Alger accueille la 12^e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce, une rencontre continentale dédiée au renforcement de la coopération économique et à la promotion des investissements en Afrique.



PAR NASSIM T

La 12^e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce a débuté samedi à Alger sous le slogan : « Ensemble, ouvrons les marchés », avec la participation de nombreux opérateurs économiques, experts, représentants d'institutions financières et acteurs du développement venus de plusieurs pays africains. Organisée par le Centre arabo-africain pour l'investissement et le développement (CAAID), en partenariat avec l'Union africaine, la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et le secrétariat général de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf), cette rencontre de deux jours vise à accélérer les dynamiques de coopération économique entre les pays africains. L'ouverture des travaux

s'est déroulée en présence du ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, ainsi que du ministre de la Jeunesse, Mustapha Hidaoui. Le forum ambitionne de dépasser le stade des échanges de visions pour aller vers des partenariats concrets fondés sur l'investissement productif, le développement du commerce intra-africain et l'amélioration de l'accès aux marchés du continent. Plusieurs accords devraient être signés à l'occasion de cette édition dans différents domaines liés à la coopération économique et commerciale. Les participants prennent part à des rencontres consacrées aux opportunités d'investissement, aux mécanismes de financement ainsi qu'aux perspectives offertes par la Zlecaf dans le cadre

du renforcement de l'intégration économique du continent. Cette manifestation constitue également un espace d'échange d'expertises et de connaissances entre hommes d'affaires, investisseurs, représentants d'institutions économiques et financières, chambres de commerce, ainsi qu'organisations régionales et internationales. Les discussions portent notamment sur les moyens de renforcer les complémentarités économiques africaines et de soutenir une croissance commune plus durable. À travers cette initiative, les organisateurs entendent encourager des partenariats économiques durables et consolider les efforts africains en faveur d'un développement global, en cohérence avec les objectifs de l'Agenda Afrique 2063, qui fait de l'intégration économique l'un des axes majeurs de sa stratégie de développement. ■

DANS UN CONTEXTE GÉOPOLITIQUE TENDU



Jeff Porter souligne le rôle incontournable d'Alger

Le président de la North Africa Risk Consulting ((NARCO) et chercheur au Centre de lutte contre le terrorisme, Jeff Porter, a estimé que les répercussions de l'instabilité actuelle dans le Golfe renforcent la prise de conscience de l'importance des énergies de transition, notamment le gaz naturel, plaçant ainsi l'Algérie au cœur de cette dynamique. S'exprimant à l'antenne de la chaîne internationale Al 24 News, le chercheur américain a souligné que la transition énergétique ne pouvait pas se faire du jour au lendemain. « Nous ne passerons pas immédiatement aux énergies renouvelables. Nous avons encore besoin d'énergies de transition comme le gaz naturel », a-t-il déclaré, ajoutant que « les crises dans le Golfe ont accru la conscience mondiale de l'importance de l'Algérie en tant que fournisseur fiable de gaz naturel à destination de l'Europe ». Selon lui, cette situation offre également à l'Algérie l'opportunité de développer le secteur des minerais stratégiques et des terres rares, tout en augmentant ses exportations de gaz vers l'Europe. Le chercheur a également mis en avant les atouts dont dispose l'Algérie

pour devenir une puissance industrielle fondée sur ses ressources naturelles, appelant les États-Unis à s'engager davantage avec Alger dans cette dynamique. Parmi les principaux facteurs évoqués, Jeff Porter a insisté sur « la grande fiabilité de l'Algérie comme fournisseur d'énergie », dans un contexte marqué par les tensions internationales et la crise énergétique liée à la guerre menée contre l'Iran. Il a expliqué que les premières étapes du développement du secteur des minerais stratégiques et des terres rares sont déjà engagées, notamment à travers les nouvelles lois sur l'investissement et l'exploitation minière. Toutefois, il estime que des efforts supplémentaires restent nécessaires afin de mieux identifier la nature des ressources disponibles en Algérie et les mécanismes permettant aux entreprises internationales d'accompagner leur développement. Le chercheur américain a également salué la stratégie nationale de diversification de partenaires étrangers. Selon lui, l'Algérie, qui dépendait historiquement d'un nombre limité de compagnies énergétiques internationales pour développer l'amont pétro-gazier, a compris qu'une telle dépendance pouvait constituer un risque pour ses intérêts nationaux. C'est pourquoi, elle s'est orientée, au cours de la dernière décennie, vers une ouverture à davantage de partenaires issus de différents pays. Cette diversification contribue, selon lui, à réduire les risques et s'inscrit dans une stratégie plus large

visant à intégrer de nouveaux partenaires régionaux et internationaux au développement des infrastructures énergétiques algériennes. Il a notamment cité les efforts de Sonatrach dans le projet de gazoduc transsaharien, destiné à connecter les pays du Sahel au réseau énergétique algérien et à favoriser le développement économique dans la région sahélo-saharienne. Jeff Porter a également souligné que la proximité géographique de l'Algérie avec les marchés européens constitue un avantage stratégique majeur, contrairement à d'autres routes énergétiques exposées à des points de blocage géopolitiques, comme les détroits d'Ormuz et de Bab el-Mandeb. Il estime néanmoins que l'Algérie pourrait améliorer sa gestion de la consommation énergétique intérieure afin de répondre davantage à la demande européenne, tout en préservant ses besoins de développement industriel national. Le chercheur a enfin rappelé que les États-Unis reconnaissent l'importance du rôle régional de l'Algérie, estimant que les récentes visites de responsables américains de haut niveau, notamment le vice-secrétaire d'État Christopher Landau et le général Dagvin Anderson, illustrent la place stratégique de l'Algérie dans la région. Selon lui, que Washington partage ou non pleinement les positions de l'Algérie sur les plans intérieur et extérieur importe peu. L'essentiel, a-t-il conclu, est que les États-Unis « s'engagent avec l'Algérie ». Y. R.

Éditorial
L'EXPRESSALGER CONSOLIDE
SES ALLIANCES ET SÉDUIT
LES INVESTISSEURS

PAR MAHDI B

Deux événements économiques majeurs ont marqué cette fin de semaine : la tenue, samedi à Alger, de la 12^e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce, et la fin de la visite, ponctuée par plusieurs accords économiques, effectuée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune en Turquie. Sur le plan bilatéral, cette visite a donné un regain de dynamisme aux investissements directs étrangers (IDE), à travers des garanties jugées solides, fiables et bancables offertes par l'État algérien aux investisseurs étrangers. Hôte de son homologue turc Recep Tayyip Erdogan, le président Tebboune, accompagné d'une importante délégation ministérielle, a procédé conjointement avec le chef de l'État turc à la signature de plusieurs accords et mémorandums, notamment dans les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, de la banque et des transports, ce qui a renforcé les relations économiques entre les deux pays et les investissements turcs en Algérie. Par ailleurs, Alger et Ankara ont annoncé le lancement de négociations en vue d'un accord commercial préférentiel portant sur une liste déterminée de marchandises. Cet accord devrait contribuer à porter le volume des échanges commerciaux et des investissements à 10 milliards de dollars à l'horizon 2030. Le président Tebboune a indiqué que cette visite vise à diversifier la coopération économique et à élargir les domaines de partenariat aux énergies renouvelables, à l'agriculture, à l'industrie et aux mines. De son côté, le président turc a souligné que les efforts ont été intensifiés afin d'atteindre l'objectif de 10 milliards de dollars d'échanges commerciaux fixé en 2023. Environ 1 600 entreprises turques sont présentes en Algérie, où elles réalisent des projets et investissements dans l'industrie, les mines et l'agriculture. Sur le plan multilatéral, l'ouverture à Alger de la 12^e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce, placée sous le slogan « Ensemble, ouvrons les marchés », a mis en lumière les opportunités d'investissement en Algérie et en Afrique. Organisé par le Centre arabo-africain pour l'investissement et le développement (CAAID), en partenariat avec l'Union africaine, la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et le secrétariat général de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), ce forum se veut une vitrine des opportunités offertes par l'Algérie. L'objectif est de passer de l'échange de visions à la mise en œuvre de partenariats concrets, à travers l'investissement productif, le développement du commerce intra-africain et la facilitation de l'accès aux marchés, conformément aux nouvelles orientations de l'économie africaine. L'Algérie multiplie ainsi les initiatives pour renforcer les investissements étrangers directs et attirer de grands projets de partenariat dans des secteurs variés, notamment le pétrole, l'industrie, la sidérurgie, l'agriculture, l'automobile et l'économie numérique. Dans le secteur des hydrocarbures, l'enveloppe d'investissement est estimée à près de 60 milliards de dollars d'ici à 2030 pour développer les différentes filières, de l'exploration à la transformation. Plusieurs majors américaines, européennes et asiatiques sont déjà actives sur le marché algérien. Au-delà des hydrocarbures, la sidérurgie et la métallurgie attirent également des investissements importants, notamment turcs à travers le groupe Tosiya, ainsi que dans le textile, l'emballage et la papeterie. Le secteur agricole constitue également un nouveau levier d'investissement, avec notamment deux projets majeurs dans le sud du pays : l'un avec un consortium italien à Timimoun, et l'autre un mégaprojet algéro-qatari à Adrar. Au niveau national, le volume global des investissements recensés à mi-2025 par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) dépasse 16 500 projets, pour une valeur supérieure à 889 milliards de dinars. L'objectif fixé en 2024 est d'atteindre 20 000 projets d'investissement à l'échelle nationale.

RETOUR SUR LA VISITE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE EN TURQUIE

Au-delà des chiffres, un axe algéro-turc en pleine consolidation

Au-delà des accords signés et des chiffres annoncés, cette visite consacre surtout une relation en voie de structuration durable, portée par une volonté politique partagée de hisser le partenariat algéro-turc à un niveau supérieur.

PAR BOUALEM B

Le président Abdelmadjid Tebboune a achevé, jeudi dernier, sa visite officielle de trois jours en Turquie, un déplacement qui marque une étape importante dans le renforcement des relations entre les deux pays. Reçu avec les plus hauts honneurs militaires au Complexe présidentiel, escorté par une cavalerie d'honneur et salué par une salve de 21 coups de canon, tout a été mis en œuvre pour marquer l'importance de cette visite officielle, la première depuis des années à un tel niveau de solennité. Au-delà du protocole, une nouvelle ère s'ouvre entre l'Algérie et la Turquie. Cette visite dépasse les simples discours diplomatiques : elle consacre la concrétisation d'un partenariat stratégique, appuyé par des projets concrets sur les plans économique et géopolitique. Moment clé de cette rencontre, la coprésidence par Recep Tayyip Erdogan et son homologue algérien de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc illustre cette dynamique ambitieuse. Cette instance inédite devient un cadre régulier de coordination entre les deux pays sur des sujets variés : économie, défense, culture, éducation et diplomatie. En signant plusieurs accords bilatéraux et en réaffirmant leur convergence sur les grands enjeux régionaux, Tebboune et Erdogan ont envoyé un message clair : l'axe Alger-Ankara s'impose désormais comme une force montante dans l'espace méditerranéen, déterminée à peser sur les équilibres géopolitiques et économiques. Sur le plan politique, Alger et Ankara affichent une forte convergence, notamment sur les solutions



pacifiques et négociées aux crises régionales et internationales. Cette position s'inscrit à la fois dans la tradition de non-alignement de l'Algérie et dans la diplomatie multipolaire turque. C'est un signal discret mais clair adressé aux grandes puissances : ni l'Algérie ni la Turquie ne souhaitent se laisser dicter leurs choix et entendent diversifier leurs partenariats. Sur le plan économique, la relation prend une dimension encore plus concrète. Près de 1 600 entreprises turques sont implantées en Algérie, avec un volume d'investissements directs estimé à 7,7 milliards

de dollars. Textile, sidérurgie, construction, agroalimentaire et matériaux de construction figurent parmi les secteurs concernés. Des projets emblématiques comme le complexe sidérurgique Tosyali ou l'usine textile Tayal illustrent cette dynamique axée sur la production locale, le transfert de compétences et l'intégration industrielle. La visite a également permis de franchir une nouvelle étape avec la signature de plusieurs accords et mémorandums. Parmi eux, le lancement de négociations en vue d'un accord commercial préférentiel et l'objectif de porter les

échanges bilatéraux à 10 milliards de dollars à l'horizon 2030. La coopération s'étend désormais aux énergies renouvelables, aux mines, aux transports, aux télécommunications et aux services postaux. Symbole fort de cette réciprocité, Sonatrach développe avec le groupe turc Rónesans Holding un mégaprojet pétrochimique à Ceyhan, en Turquie. Pour l'Algérie, la Turquie constitue un partenaire industriel important, membre de l'OTAN mais attaché à une certaine autonomie stratégique, et disposant de savoir-faire dans plusieurs secteurs clés. De son côté, An-

kara voit en Alger une porte d'entrée vers l'Afrique, un fournisseur énergétique fiable et un acteur politique majeur au sein de la Ligue arabe et de l'Union africaine. Cette complémentarité explique le renforcement constant de leurs relations. La visite de Tebboune illustre ainsi l'émergence d'un pôle méditerranéen sud-pragmatique et ambitieux. Dans un contexte international incertain, l'Algérie et la Turquie misent sur la densité des liens économiques et la convergence des visions stratégiques pour bâtir une relation durable, équilibrée et tournée vers l'avenir. ■

Législatives du 2 juillet Les wilayas en ordre de marche

Les réunions de coordination et les sorties de terrain se poursuivent à travers les différentes wilayas du pays dans le cadre des préparatifs des élections législatives du 2 juillet prochain. Selon un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, ces actions s'inscrivent en application des instructions du ministre Saïd Sayoud, visant à assurer un accompagnement efficace de la préparation logistique de ce scrutin national, conformément aux dispositions de la loi organique relative au régime électoral. Dans ce cadre, les autorités locales ont engagé une série de mesures organisationnelles et logistiques à travers plusieurs wilayas, notamment l'aménagement des locaux destinés aux coordinateurs de wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), ainsi que la préparation des centres et bureaux de vote. Le dispositif comprend également la mise en place de plans de transport, le renforcement des moyens matériels et l'amélioration des conditions de travail au sein des structures concernées. Un suivi régulier sur le terrain est assuré afin d'évaluer le niveau de préparation au niveau des communes et des daïras. Le ministère souligne que ces mesures visent à garantir une prise en charge optimale des préparatifs et à réunir les conditions nécessaires à la réussite de ce rendez-vous électoral important.

R. N.

APRÈS L'ATTAQUE DE LA FLOTTILLE « SOUMOUD » L'UPA appelle à des sanctions contre l'entité sioniste

L'Union parlementaire arabe (UPA) a condamné « avec la plus grande fermeté » l'attaque menée par l'entité sioniste contre la Flottille mondiale de solidarité « Soumoud », destinée à soutenir le peuple palestinien. Dans un communiqué signé par son président, Brahim Boughali, l'UPA considère cette agression comme « un nouveau crime s'ajoutant au dossier des violations commises par l'entité sioniste » et une atteinte flagrante au droit international humanitaire, à la légalité internationale, ainsi qu'à la liberté de navigation en haute mer et au droit au soutien humanitaire pacifique. L'organisation affirme que cette attaque contre une initiative humanitaire illustre la nature agressive de l'entité sioniste, qu'elle accuse de ne pas respecter les valeurs humaines ni les principes moraux, et de poursuivre des crimes de guerre et des actes de génocide contre le peuple palestinien. L'UPA précise que la flottille n'a aucun caractère militaire et transporte uniquement des médicaments, des denrées alimentaires et un message d'espoir à destination d'une population confrontée à une grave crise humanitaire, dans un contexte de

blocus et d'agressions persistantes. Elle estime également que cette attaque traduit la crainte de l'occupant face à la solidarité internationale croissante en faveur du peuple palestinien et à la dénonciation de ses actions sur la scène mondiale. Dans ce contexte, l'organisation appelle la communauté internationale ainsi que le Conseil de sécurité des Nations unies à assumer leurs responsabilités et à adopter des mesures urgentes et dissuasives. L'UPA invite par ailleurs les soutiens de la cause palestinienne à poursuivre les initiatives de solidarité et à maintenir la pression pour la levée du blocus sur la bande de Gaza. Enfin, elle réaffirme sa solidarité totale avec le peuple palestinien, rappelant que la cause palestinienne demeure au cœur de son action jusqu'à la réalisation de ses droits légitimes et de sa souveraineté sur sa terre. Il y a quelques jours, une flottille humanitaire en direction de Gaza a été interceptée en mer par la marine israélienne, déclenchant une opération de transfert et de rapatriement des militants à travers la Grèce et d'autres pays. Au total, 176 militants palestiniens, dont plusieurs ressortissants

français, ont été débarqués dans un petit port du sud-est de la Crète, après l'interception de leurs bateaux au large de l'île par des forces israéliennes dans les eaux internationales. Selon les autorités grecques, 31 personnes ont été prises en charge pour des soins dans un hôpital de Sitia, une ville proche du port d'Atherinolakkos, tandis que les autres ont été transférées vers l'aéroport international d'Héraklion en vue de leur rapatriement. Leur état de santé et leur nationalité n'ont pas été précisés dans le détail. L'opération de débarquement a été coordonnée par plusieurs services grecs, dont les garde-côtes et les autorités militaires, dans des conditions qualifiées de particulièrement difficiles, afin de garantir la sécurité des personnes concernées. Parallèlement, une soixantaine de membres de la flottille ont été acheminés vers la Turquie, notamment à Istanbul, après leur transfert depuis la Crète. Du côté israélien, les autorités ont affirmé que tous les militants avaient été évacués vers la Grèce, à l'exception de deux personnes qui devraient être transférées en Israël pour interrogatoire. ■

AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE STAGE DES MÉDECINS RÉSIDENTS

Une commission mixte mise en place

« Une réunion interministérielle a été tenue hier, au siège du ministère de l'Enseignement supérieur. La réunion de coordination qui a réuni les secteurs de la Santé, du Travail et de l'Enseignement supérieur a été consacrée à l'examen et l'amélioration des conditions de stage des médecins résidents. Il a été décidé de mettre en place une commission mixte chargée de présenter un projet de plan d'action », a indiqué un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

PAR MERIEM K

La rencontre a réuni le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, ainsi que le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi. La réunion a été consacrée à l'examen des voies et moyens d'améliorer les conditions de stage des médecins résidents, dans le cadre de l'organisation en vigueur, afin d'assurer un meilleur équilibre entre formation académique et missions de terrain »

Les médecins résidents suivent une formation post-graduée de spécialiste (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire) sur plusieurs années, alternant entre enseignements théoriques et stages pratiques. Ils sont affectés dans des CHU (Centre Hospitalo-Universitaire) et EPH (Établissement Public Hospitalier) validées par des comités pédagogiques, avec un statut de praticien en formation. Afin d'optimiser ce parcours, il a été décidé de la mise en place d'une commission intersectorielle chargée d'élaborer un projet de plan d'action. Cette instance aura pour mission de proposer des mesures concrètes visant à améliorer les conditions de stage des médecins résidents et à encadrer leur activité dans un cadre plus structuré et efficace, ajoute la même source.

Depuis toujours, les résidents ont



exprimé des revendications liées à une revalorisation salariale et l'instauration de primes spécifiques (garde, rendement, risques sanitaires). Outre ces aspects financiers, leurs revendications portent sur l'amélioration des moyens matériels en milieu hospitalier, un meilleur soutien logistique (logement et restauration), ainsi que l'obtention du diplôme définitif dès la validation du cursus.

En réponse à ces enjeux, les pouvoirs publics se sont engagés dans un processus d'amélioration continue des conditions de formation et de travail avec des réformes importantes notamment via le décret exécutif n° 24-410 portant statut particulier des

fonctionnaires appartenant aux corps des praticiens médicaux inspecteurs de santé publique, le décret exécutif 18-257 qui institue une prime mensuelle d'accomplissement du service civil au profit des praticiens médicaux spécialistes de santé publique, assujettis au service civil, ainsi que le décret exécutif (18-256) fixant les modalités d'accomplissement du service civil pour les praticiens médicaux. Outre ces textes, le décret exécutif 11-236 fixant le statut particulier des résidents en sciences médicales, définit les droits, obligations et le cadre de formation des médecins, pharmaciens et chirurgiens-dentistes inscrits en cycle d'études médicales spéciales (ré-

sidanat) et régleme le parcours, les stages et l'évaluation. Il définit le statut du résident en sciences médicales en formation post-graduée.

L'amélioration des conditions d'exercice des résidents s'est traduite par l'application des réglementations en vigueur. Octobre dernier, M. Baddari a affirmé que « les étudiants en sciences médicales ont bénéficié pour la première fois, de frais de stage conformément au nouveau système en vigueur ». Il avait également fait état de « l'ouverture de 5095 postes budgétaires dans le cadre du concours national de résidanat, prévu fin octobre, soit une hausse de 34,54 % par rapport à l'année 2022 ». ■

HADJ 2026

Les chefs de sections de la mission appelés à redoubler d'efforts

Le directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) et directeur du bureau des affaires des pèlerins algériens, Tahar Braik, a présidé, vendredi, une réunion de coordination avec les chefs des sections du centre de la Mecque de la mission. Cette réunion a été consacrée à la présentation du bilan des activités de la mission au niveau du centre de la Mecque jusqu'à ce jour, ainsi qu'à l'évaluation du degré de préparation de la mission sur le terrain, afin de contribuer au succès de la saison du Hadj, à travers l'amélioration de la qualité des services fournis aux pèlerins.

Lors de la rencontre, M. Braik s'est félicité du niveau de préparation et de discipline constaté sur le terrain au sein de la mission au profit des pèlerins, « ce qui augure du succès de la saison du Hadj », a-t-il déclaré. Dans ce cadre, il a appelé les chefs de sections de la mission à redoubler d'efforts et à trouver des solutions à

certaines difficultés, à travers « le renforcement de la coordination, à même d'assurer une prise en charge optimale des pèlerins algériens, et fournir ainsi des services de qualité à la hauteur de leurs attentes durant la saison du Hadj, conformément aux décisions des hautes autorités du pays ».

Le directeur du bureau des affaires des pèlerins algériens avait présidé, au siège de la résidence des pèlerins algériens, une cérémonie commémorant la journée nationale de la Mémoire, marquant le 81e anniversaire des massacres du 8 mai 1945. A cette occasion, M. Braik a évoqué les sacrifices et la longue lutte du peuple algérien contre le colonialisme, soulignant « l'importance de rester fidèle à la mémoire des martyrs qui ont forgé la gloire de la patrie au prix du sang, grâce à leur patience et leur foi en la liberté ». Il a estimé que ces haltes spirituelles constituent une opportunité pour « renouveler le serment en fidélité à

la patrie et renforcer l'unité des Algériens où qu'ils se trouvent », rappelant que les pèlerins algériens « portent les principes de leur pays et ses nobles valeurs au monde islamique durant leur séjour dans les

Lieux saints ». Le nombre de pèlerins algériens arrivés jusqu'à présent aux Lieux saints avoisine les 5000, sur un total de 41300 pèlerins attendus jusqu'au dernier vol programmé le 21 mai en cours. ■

ACCIDENTS DE LA ROUTE

12 morts et 432 blessés en 24 heures

Douze personnes sont décédées et 432 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier, un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Tiaret, avec 4 personnes décédées et 2 autres blessées, suite à une collision entre deux véhicules, survenue sur la RN N 77, Daira Hamadia, précise la même source.

Par ailleurs, l'intervention de la Pro-

tection civile a permis de prodiguer des soins de première urgence à 5 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des dispositifs de chauffage et des chauffe-eaux à l'intérieur de leurs domiciles dans les wilayas de Sétif, Constantine et Médéa. En outre, l'intervention des éléments de la Protection civile de la wilaya de M'Sila a permis le sauvetage, puis l'évacuation vers l'hôpital local de 4 personnes, âgées entre 10 et 18 ans, suite à une chute dans l'oued «El Kasba», puis emportés par les crues de l'oued, au niveau

Journée nationale de la Mémoire Lancement de la caravane « Mémoire et Histoire »

La caravane « Mémoire et Histoire » s'est ébranlée depuis l'Office Riadh El-Feth (OREF) à Alger, avec la participation de 1.500 jeunes, qui parcourront 17 wilayas, à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire, commémorant les massacres du 8 mai 1945, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Jeunesse. Cette caravane, à laquelle prennent part des jeunes âgés de 18 à 35 ans, connaît une contribution active d'associations et de ligues de jeunesse, dans le cadre d'un périple national à travers 17 wilayas, visant à raviver les gloires de la Révolution de libération et à renforcer l'attachement des jeunes à la Mémoire collective du pays et à sa glorieuse histoire, précise la même source.

La cérémonie de lancement a été marquée par la présentation de « spectacles artistiques remarquables », notamment une prestation de la chorale « Salil El-Ahrar », ainsi que l'organisation d'une exposition retraçant les étapes de l'histoire de lutte nationale, dans une « atmosphère patriotique exprimant la fidélité aux sacrifices des chouchada et des moudjahidine », lit-on dans le communiqué. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de « la préservation de la Mémoire nationale, de l'ancrage des valeurs de citoyenneté chez les jeunes et de l'enseignement de l'histoire glorieuse de l'Algérie aux générations montantes », ajoute la même source.

A noter que cette caravane, placée sous le slogan « la mémoire des générations refuse l'oubli », a été lancée vendredi, sous le patronage du ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, et du ministre, wali de la wilaya d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi.

de la commune et de la Daira de M'Sila.

Durant la même période, les éléments de la Protection civile de la wilaya de Mostaganem sont intervenus, pour le repêchage d'un enfant décédé par noyade dans un barrage à « Oued Kramiss », commune d'Ouled Boughalem, daira d'Achaacha. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 7 incendies urbains et divers à travers les wilayas, d'Alger, M'Sila, Jijel, Tipaza et Ouar-gla, sans enregistrer de victimes ■

Énergie

Une délégation ivoirienne de haut niveau chez Sonelgaz

Une délégation de haut niveau, composée de représentants des principales entreprises et institutions énergétiques ivoiriennes, est arrivée en Algérie pour une visite de travail technique dans le secteur de l'électricité. Cette visite vise à renforcer la coopération et à favoriser les échanges d'expertise avec l'Algérie dans le domaine de l'énergie, notamment en matière de production, de transport et de distribution d'électricité et de gaz.



FATIHA A.

« Cette visite s'inscrit dans le cadre des directives des plus hautes autorités visant à consolider les partenariats africains et à renforcer la coopération Sud-Sud dans les secteurs stratégiques ayant un impact direct sur le développement économique et social, et fait suite aux instructions du ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables », a indiqué hier un communiqué de Sonelgaz publié sur sa page officielle facebook.

La délégation a été reçue par des représentants du groupe Sonelgaz, conduits par le conseiller du ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables et le directeur général de Sonelgaz Services. Une présentation détaillée

a été faite des activités du Groupe, de la nature des travaux de ses filiales et des principaux projets et programmes qu'il pilote en tant qu'acteur majeur du secteur énergétique. Au cours de cette visite, la délégation ivoirienne visitera plusieurs filiales de Sonelgaz afin de découvrir leurs différentes activités et services en matière de production, de transport et de distribution d'électricité et de gaz, et de se familiariser avec leurs mécanismes de gestion. Ces visites permettront également à la délégation d'observer les technologies les plus récentes utilisées dans le secteur et de se familiariser avec les méthodes de gestion mises en œuvre, facilitant ainsi l'échange d'expertise et d'expériences entre les deux parties et renforçant le partenariat entre l'Algérie et la Côte d'Ivoire.

La délégation africaine s'informerait également

sur l'expérience algérienne en matière de développement du secteur de l'énergie, notamment concernant l'extension des réseaux d'électricité et de gaz et l'adoption de technologies modernes pour améliorer la qualité du service.

Par ailleurs, les représentants de Sonelgaz présenteront un aperçu détaillé des projets futurs de l'entreprise et de son rôle dans le soutien au développement durable et à la coopération africaine.

Cette visite s'inscrit dans le cadre de la politique algérienne de renforcement des relations avec les pays africains et de soutien à l'intégration économique du continent, en particulier dans des secteurs vitaux tels que l'énergie. Elle témoigne du rôle et de la position de Sonelgaz dans la consolidation de la coopération régionale et le soutien au développement partagé.

FOIRE DES PRODUITS ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT

Examen de l'état et des perspectives des relations commerciales

La ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme a reçu, vendredi, une délégation de cadres ministériels ainsi que l'ambassadeur d'Algérie en Mauritanie, en marge de la Foire des produits et services algériens à Nouakchott (Mauritanie), indique un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, selon l'APS. En marge de la 8e édition de la Foire des produits et services algériens à Nouakchott, « la ministre mauritanienne du Commerce et du Tourisme, Mme Zeinebou Mint Ahmednah, a reçu dans son bureau, une délégation de cadres du ministère du Com-

merce extérieur et de la Promotion des exportations, accompagnée de l'Ambassadeur d'Algérie en Mauritanie, M. Amine Sid », précise le communiqué. La rencontre a été consacrée « à l'examen de l'état et des perspectives des relations commerciales entre les deux pays frères, notamment à la lumière des accords bilatéraux signés récemment, ainsi que des moyens de renforcer la coopération économique et d'augmenter le volume des échanges commerciaux au mieux des intérêts des deux pays », ajoute la même source. Les deux parties ont également évoqué l'importance de cette foire dans l'ouverture de nouvelles perspectives de partenariat et de com-

munication entre les opérateurs économiques et leurs homologues mauritaniens « au regard de l'importante participation algérienne et de la grande diversité des secteurs représentés ».

De son côté, la délégation ministérielle algérienne a exprimé « ses remerciements et gratitude » pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, saluant « les facilitations et l'attention » accordées par les autorités mauritaniennes afin de garantir le succès de cette manifestation économique et de renforcer la coopération bilatérale entre l'Algérie et la Mauritanie.

R.E.

Alger

Djellaoui inspecte d'importants projets de développement du réseau routier

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a effectué, jeudi, une visite inopinée à plusieurs sites de projets de développement du réseau routier et des infrastructures dans la wilaya d'Alger, afin de constater la cadence de l'avancement des travaux de ces projets stratégiques, visant à améliorer la fluidité du trafic et à désengorger la circulation sur les principaux axes routiers de la capitale, a indiqué un communiqué du ministère. La visite comprenait notamment l'inspection du projet de réalisation d'un tunnel dans la commune de Cheraga, sur la route nationale (RN) n°41, qui devrait améliorer la circulation routière entre Cheraga, Bouchaoui et Aïn Benian, rapporte l'APS. Le ministre a également inspecté le projet d'extension de la route touristique reliant Sidi Fredj à Palm Beach, qui prévoit la construction d'un ouvrage d'art destiné à renforcer la connectivité et à faciliter l'accès à cette zone touristique.

Le ministre a également inspecté l'avancement du dernier tronçon de la route reliant le stade du 5 juillet à Khraissia, dont la livraison est prévue pour l'été prochain, améliorant ainsi la connectivité entre les agglomérations de l'ouest d'Alger. Il a par ailleurs inspecté le projet de la pénétrante de « Hamissi », reliant l'autoroute Est-Ouest au niveau de Tessala El Merdja à la rocade sud en direction de Douaouda, un projet stratégique qui devrait être mis en service dans les prochaines semaines, au regard de son rôle essentiel dans le renforcement de la connectivité entre les wilayas d'Alger, de Blida et de Tipaza, et dans la réduction de la congestion routière entre l'est et l'ouest de la capitale. La visite a également comporté l'inspection du projet d'échangeur de la RN n°1 au croisement des RN n°1 et n°63, aux communes de Birkhadem et de Souhaoula, ainsi que d'un ouvrage d'art à Ouled Fayet, et du projet de raccordement de l'échangeur de Sidi Abdellah à la RN n°36 au niveau de Baba Hassen. Le ministre a conclu sa visite par l'inspection du projet d'une halte ferroviaire dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah.

R.E.

DGI

Portes ouvertes sur la régularisation fiscale volontaire

La Direction générale des impôts (DGI) organise, du 10 au 14 mai 2026, des journées portes ouvertes à travers l'ensemble des services fiscaux à l'échelle nationale, indique jeudi un communiqué de la DGI, selon l'APS. Placé sous le slogan « Semaine de la régularisation fiscale : comprendre les mesures exceptionnelles et y adhérer », cet événement sera consacré à la présentation des mesures de régularisation fiscale prévues par les dispositions de la loi de finances pour l'exercice 2026, notamment l'article 93 relatif aux procédures de régularisation fiscale volontaire et l'article 122 relatif aux procédures d'annulation et d'assainissement des dettes fiscales, a précisé la même source. Ces journées d'information visent à apporter les éclaircissements nécessaires au grand public et aux contribuables et à les accompagner dans la compréhension des modalités de bénéfice de ces mesures exceptionnelles. Dans son communiqué, la DGI invite l'ensemble des citoyens et des contribuables à « saisir cette opportunité en se rendant au service fiscal le plus proche durant la période susmentionnée, afin de s'informer et de bénéficier des mesures exceptionnelles instituées par la loi de finances 2026 ».

R.E.

EXPORTATIONS DE PÉTROLE ALGÉRIEN VERS L'ESPAGNE

Une augmentation de 106 %

Selon les données de l'Energy Research Unit, le marché espagnol a représenté environ 13 % des exportations totales de pétrole algérien en avril, même si ces exportations sont restées inférieures au niveau enregistré en avril 2025, où elles avaient atteint 152 000 bpj. Les données montrent que les exportations moyennes de pétrole algérien vers l'Espagne, du début de 2026 à fin avril, ont atteint 78 000 barils par jour, contre une moyenne annuelle de 99 000 barils par jour en 2025. Les exportations algériennes vers l'Espagne ont fluctué durant les quatre premiers mois de l'année, atteignant 48 000 barils par jour en janvier, avant de progresser à 90 000 en février, puis de redescendre à 56 000 en mars, avant de remonter à 116 000 en avril. Globalement, les exportations algériennes de pétrole brut et de produits pétroliers ont augmenté de 27 % en avril par rapport au mois précédent, atteignant 903 000 barils par jour, contre 709 000 en mars, soit une hausse de 194 000 barils par jour. Les exportations d'avril ont dépassé celles du même mois de l'année précédente de 12 000 barils par jour. Cependant, les exportations algériennes moyennes ont chuté à 743 000 barils par jour au cours des quatre premiers mois de 2026, contre 772 000 barils par jour sur la même période en 2025. La France figure en tête des principaux importateurs de pétrole algérien en avril, avec des importations atteignant 138 000 barils par jour, soit une hausse de 225 % par rapport aux 43 000 barils par jour enregistrés en mars. La Corée du Sud se classe deuxième, malgré

Les exportations de pétrole algérien vers l'Espagne ont bondi de 106 % en avril 2026, atteignant 116 000 barils par jour (bpj), contre 56 000 bpj en mars, soit une hausse de 60 000 bpj.



une baisse de 22 % de ses importations, qui sont passées de 170 000 barils par jour en mars à 132 000 en avril. L'Espagne occupe la troisième place des principaux importateurs de pétrole algérien le mois dernier, avec 116 000 barils par jour, suivie des États-Unis, dont les importations ont progressé de 73 000 à 102 000 barils par jour, soit une augmenta-

tion de près de 41 %. Les importations italiennes de pétrole algérien ont également bondi de 676 %, passant de 7 000 barils par jour en mars à 55 000 barils par jour en avril. Les données indiquent également une livraison de 67 000 barils par jour vers une destination non divulguée, dont les détails seront révélés lors de la mise à jour des données de mai.

Assurance agricole

Préparation d'un dispositif innovant pour anticiper les risques climatiques

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) travaille sur un projet de dispositif d'assurance contre les calamités agricoles (DACA) visant à instaurer un système anticipatif de gestion des risques climatiques, en remplacement progressif des mécanismes classiques d'indemnisation après sinistre, a indiqué jeudi à Alger son PDG, Chérif Benhabiles, rapporte l'APS. Intervenant à l'ouverture d'une journée scientifique consacrée à l'assurance paramétrique en Algérie, M. Benhabiles a expliqué que ce dispositif, actuellement à l'étude, a pour objectif de «prévenir, mesurer et amortir» les effets des catastrophes climatiques sur le secteur agricole. Selon lui, ce projet intervient dans un contexte marqué par l'intensification des aléas climatiques et leurs répercussions

croissantes sur la production agricole et la sécurité alimentaire. Le responsable a souligné que le DACA constitue «une alternative» au système actuel, fondé principalement sur des interventions publiques après catastrophe. «Le nouveau mécanisme devrait permettre une meilleure visibilité budgétaire pour l'Etat grâce à une évaluation anticipée des besoins liés aux risques agricoles», a-t-il précisé, ajoutant que le dispositif repose sur la prévention, la mutualisation des risques et la responsabilisation des agriculteurs. Il vise également à rationaliser les dépenses publiques en privilégiant le soutien aux primes d'assurance plutôt que les indemnités d'urgence, a-t-il ajouté. Selon lui, le projet DACA, actuellement examiné par les ministères des Finances et de l'Agriculture, du Développement rural et de la

Pêche, devrait permettre de couvrir plusieurs risques climatiques, notamment la sécheresse, à travers une approche fondée sur l'assurance paramétrique. Par ailleurs, la CNMA détient actuellement plus de 65 % du marché des assurances agricoles, selon le bilan présenté lors de cette rencontre par le directeur de l'actuariat, Farouk Imoudèche. Le même responsable a fait état d'un chiffre d'affaires dépassant 15 milliards de dinars en 2025, en hausse de 21 % sur cinq ans, grâce notamment à un réseau de 580 bureaux locaux couvrant l'ensemble du territoire national. Le nombre de sinistres indemnisés durant la même période a atteint 210.632 sur un total de 228.670 déclarations, selon la même source.

CREA-CHAMBRE DE COMMERCE AMÉRICAINE

Accord sur l'élaboration d'un programme d'action annuel

Le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et la Chambre de commerce américaine (AmCham) sont convenus, jeudi à Washington (États-Unis), d'élaborer un programme d'action annuel conjoint visant à renforcer la coopération économique entre les entreprises algériennes et américaines, dont la première étape consistera en l'organisation d'un forum d'affaires aux États-Unis, indique un communiqué du CREA, selon l'APS. Cet accord est intervenu lors de la rencontre entre la délégation algérienne d'hommes d'affaires, conduite par M. Kamel Moula, président du CREA, et la délégation américaine conduite par Mme Kendra Gaither, présidente du Conseil d'affaires américano-africain, dans le cadre de la participation algérienne au SelectUSA Investment Summit, précise le document.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont examiné les perspectives de développement du partenariat entre les entreprises des deux pays ainsi que les moyens d'ouvrir de nouveaux canaux de coopération, tout en soulignant l'importance de la coordination entre les deux organismes en tant que mécanisme de soutien aux projets communs et de promotion des investissements croisés. Les discussions ont aussi porté sur l'évolution du climat économique en Algérie et les améliorations enregistrées dans l'environnement des affaires, la délégation algérienne ayant présenté des explications sur les opportunités d'investissement et les mesures incitatives adoptées à cet effet. La Chambre de commerce américaine constitue un partenaire stratégique, en raison de sa représentation du secteur des affaires et de l'industrie aux États-Unis, ce qui en

fait un acteur important dans le soutien des relations économiques bilatérales, affirme la même source. Par ailleurs, la délégation algérienne a été reçue au siège du département américain du Commerce à Washington par M. James Kramer, directeur au sein du département, en présence de l'ambassadeur d'Algérie à Washington, M. Sabri Boukadoum. La rencontre a permis de passer en revue les transformations économiques que connaît l'Algérie ainsi que les objectifs de la participation au SelectUSA Investment Summit, et d'examiner les mécanismes de soutien aux entreprises algériennes dans les domaines de la logistique et des chaînes d'approvisionnement. Ces rencontres se sont déroulées en présence du chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis en Algérie, M. Mark Shapiro.

R.E.

Industries minières
Hanifi insiste sur la valorisation de la ressource

Le ministre des Mines et des Industries minières, Mourad Hanifi a insisté, jeudi à Oum El Bouaghi, sur la nécessité de valoriser la ressource minière et de l'adapter aux besoins de l'économie nationale, selon l'APS. Le ministre a précisé dans une allocution prononcée à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de la nationalisation des mines et du 59e anniversaire de la création de la Société nationale de recherches et d'exploitations minières (SONAREM), que la création du ministère des Mines et des Industries minières «reflète la volonté et les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de la valorisation des ressources nationales, de la diversification de l'économie, de l'encouragement de l'investissement productif et de la transformation locale, des axes essentiels pour relancer le secteur minier».

M. Hanifi a déclaré, dans le même contexte, que cette occasion, qui constitue «une page fondatrice de notre histoire économique qui confirme la pleine souveraineté de l'Algérie indépendante sur ses ressources minières, traduit, notamment, la volonté de notre pays de faire de ses richesses minières un levier pour le développement, l'industrie et l'emploi».

Le ministre a également souligné que la célébration de ces anniversaires par l'inauguration, dans la commune d'Ouled Hamla, d'une unité industrielle de transformation de la dolomie (roche sédimentaire composée de carbonate de calcium et de magnésium) «illustre clairement la nouvelle étape que connaît le secteur des mines et de l'industrie minière».

Il convient de noter que la capacité de l'unité de transformation de la dolomie, appartenant au Groupe «Sonarem», inaugurée par M. Hanifi, est de 100.000 tonnes, avec deux lignes de production, une première produisant de la dolomie broyée et la seconde de la dolomie calcinée (ou chaux dolomitique) utilisées dans différentes industries de transformation telles que le verre, la céramique et les produits cosmétiques.

A noter également que le ministre a honoré, à l'occasion de ce double anniversaire célébré en présence de la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Mines et des Industries minières, Karima Bakir Tafer ainsi que des autorités locales, des cadres du secteur minier.

R.E.

Station d'El Macta (ORAN)

Reprise de l'alimentation en eau potable

La société de gestion de la station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ avait entamé une vaste opération de maintenance des équipements de cette station, qui alimente 65 % de la population d'Oran, ainsi que la wilaya de Mascara, et ce du 3 mai à 8 heures jusqu'au 6 mai à la même heure.



La Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) a annoncé la reprise du programme habituel d'alimentation en eau potable dans l'ensemble de la partie est de la wilaya, après des perturbations ayant duré près d'une semaine suite à l'arrêt total de la station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ pour des travaux de maintenance. Dans un communiqué publié vendredi, la même société a indiqué que l'opération de remplissage des réservoirs et des canalisations a été achevée et que le programme habituel d'alimentation en eau potable dans l'est de la wilaya a repris. La société de gestion de la

station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ avait entamé une vaste opération de maintenance des équipements de cette station, qui alimente 65 % de la population d'Oran, ainsi que la wilaya de Mascara, et ce du 3 mai à 8 heures jusqu'au 6 mai à la même heure. Le retour au programme habituel a nécessité un délai supplémentaire pour le remplissage des conduites et des réservoirs, selon la SEOR. Le directeur de la société de gestion de la station de dessalement d'eau de mer, M. Benyahia Hadj Bencherghi, avait souligné que les opérations de maintenance des équipements des stations de dessalement sont indispensables pour leur préservation. Il a également indiqué que cette opération permettra de porter la ca-

pacité de production de la station de 410.000 mètres cubes à 440.000 mètres cubes, ce qui aura un impact positif sur l'alimentation en eau potable des wilayas concernées. Par ailleurs, un autre communiqué de la SEOR a informé les habitants des communes d'Aïn Tassa et de Begoug, relevant de la daïra de Boutlelis, de l'enregistrement d'une panne au niveau de la conduite d'alimentation, entraînant une modification provisoire du programme de distribution dans ces zones. La même société a assuré que tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés afin de garantir une intervention rapide et efficace pour réparer cette panne et rétablir le programme habituel d'alimentation en eau potable dans cette région.

Aïn Temouchent

Vers la réception de 05 nouveaux silos à céréales

Cinq nouveaux silos destinés au stockage des récoltes céréalières devraient être réceptionnés prochainement dans la wilaya d'Aïn Temouchent, ce qui permettra de renforcer les capacités de stockage de la région, a indiqué jeudi le wali d'Aïn Temouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi. Lors de la réunion du conseil exécutif de wilaya qu'il a présidée, le wali a précisé que «la wilaya sera bientôt renforcée par la réception de cinq nouveaux silos à céréales répartis à travers les communes de Oued Sabbah, Tamzoura, El Hassasna, Sidi Benadda et Terga,

dont les travaux sont en phase finale». M. Ouled Abdennebi a souligné que «ces nouvelles infrastructures contribueront à renforcer les capacités de stockage des récoltes céréalières durant la campagne de moisson-battage de l'année en cours». Il a également appelé les responsables du secteur agricole à «veiller à orienter les agriculteurs vers les coopératives des céréales et légumes secs d'Aïn Temouchent et de Hammam Bouhadjar pour la collecte de leurs productions».

La superficie totale concernée par les opérations de labours-semailles, durant la cam-

pagne agricole 2025/2026, a atteint 52.915 hectares. Une hausse sensible de la production céréalière est attendue, cette année, compte tenu du niveau de pluviométrie enregistré durant la saison en cours, selon le directeur des services agricoles de la wilaya, Mohamed Mehdi Kada. Les services agricoles, en coordination avec les coopératives des céréales et légumes secs de Hammam Bouhadjar et d'Aïn Temouchent, oeuvrent à mobiliser tous les moyens nécessaires afin d'assurer le bon déroulement de la campagne de moisson-battage, a-t-on indiqué.

Khenchela

Mise en service de 2 centres intermédiaires de stockage de céréales

Deux centres intermédiaires de stockage de céréales d'une capacité chacun de 50.000 tonnes ont été mis en service jeudi dans les communes de Metoussa et Tamza (Khenchela). Le wali, Salim Harizi a supervisé, dans le cadre de la commémoration de la journée nationale de la mémoire, l'inauguration de ces deux structures de stockage réalisées pour une enveloppe financière de 450 millions DA, selon les données présentées par le directeur des équipements publics, Abdelouahad Boudib. De son côté, le directeur de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya, Abdelkader Bahi, a indiqué que ces deux centres rapprocheront le service de stockage des agriculteurs de Metoussa et de Tamza tout en réduisant la pression sur les grands centres pendant la période de remise des récoltes de la campagne de moisson battage. Il a également relevé que la réalisation de ces deux centres s'inscrit dans le cadre du programme national de renforcement des capacités de stockage et d'entreposage des récoltes de sorte à consolider la sécurité alimentaire. Il a rappelé en outre que la wilaya de Khenchela dispose actuellement de 15 points de collecte et de stockage de céréales d'une capacité de 1,7 millions quintaux et un grand silo à grains d'une capacité de 1 million quintaux est en cours de réalisation dans la commune de Baghaï.

Djanet

Entrée en service de la nouvelle gare routière

La nouvelle gare routière de Djanet a été mise en service jeudi, dans le cadre de la modernisation du secteur des transports dans la wilaya et l'amélioration des conditions de déplacement des citoyens, a-t-on appris de la direction locale du secteur des Transports. Inaugurée par le wali de Djanet, M'hamed Moumène, accompagné des autorités locales, cette infrastructure, qui couvre une superficie de 18.000 m², dont 1.867 m² bâtis, offre une capacité d'accueil de plus de 350.000 voyageurs/an, a-t-on précisé. L'infrastructure a été aménagée de sorte à assurer une fluidité de circulation et de séparation des différents flux de transport, a expliqué le directeur du secteur, Djallal Radjai. La gare est scindée en trois (3) aires distinctes, réservés aux autocars inter-wilayas et aux lignes rurales, composées de neuf (9) quais d'embarquement et de débarquement, ainsi que d'espaces de manœuvre et de stationnement. Elle comprend également un espace réservé aux taxis, avec entrée et sortie indépendantes, et un autre aux bus de transport urbain, disposant également d'une entrée et d'une sortie indépendantes, pour éviter les croisements et assurer une fluidité de mouvement.

L'espace bâti est constitué d'un rez-de-chaussée avec le hall d'accueil et l'espace d'orientation et de gestion des flux de voyageurs, en plus de bureaux réservés à la police et à la direction des transports, une salle de prière et des locaux commerciaux. L'étage supérieur abrite les bureaux de la direction de la gare routière. La gare dispose, par ailleurs, d'un réservoir d'eau pour l'approvisionnement continu et le système anti-incendie, ainsi que deux niches réservées au transformateur électrique et au groupe électrogène.

Pieds plats chez l'enfant

Quand faut-il s'inquiéter ?

Chez l'enfant, le pied plat est le plus souvent une étape normale du développement. La douleur, la rigidité ou une gêne à la marche sont les principaux signes qui doivent faire consulter.



PAR AMEL B

Le pied plat chez l'enfant est une situation très fréquente et le plus souvent physiologique. Les études montrent qu'environ 40 à 45 % des enfants présentent des pieds plats avant l'âge de 3 à 4 ans, principalement en raison d'une laxité ligamentaire normale, d'un coussinet graisseux plantaire important et d'une immaturité musculaire. Avec la croissance, la voûte plantaire se développe progressivement : la prévalence diminue nettement après l'âge de 6 ans et devient inférieure à 15 % chez les adolescents. Dans la majorité des cas, il s'agit d'un pied plat souple, caractérisé par la réapparition de la voûte lorsque l'enfant se met sur la pointe des pieds ou lorsqu'il est assis. Les recommandations scientifiques internatio-

nales considèrent cette forme comme une variante normale du développement et soulignent qu'un pied plat souple asymptomatique ne nécessite généralement ni radiographie, ni traitement, ni semelles systématiques. Plusieurs études longitudinales ont montré que les semelles orthopédiques ne modifient pas durablement la formation naturelle de la voûte plantaire chez les enfants asymptomatiques. En revanche, une évaluation médicale devient nécessaire lorsque le pied plat s'accompagne de douleurs, d'une rigidité, d'une limitation fonctionnelle, d'une fatigabilité anormale, d'une boiterie ou d'une asymétrie. Un pied plat rigide peut révéler des anomalies sous-jacentes plus rares comme une coalition tarsienne, une pathologie neurologique ou musculaire. Les sociétés savantes en orthopédie pédiatrique recommandent également une attention par-

ticulière lorsque la déformation persiste après 8 à 10 ans avec gêne fonctionnelle. Sur le plan biomécanique, certaines recherches montrent que l'activité physique régulière, la marche pieds nus sur des surfaces variées et le renforcement musculaire peuvent favoriser le développement fonctionnel du pied. À l'inverse, aucune preuve scientifique solide ne démontre l'efficacité des chaussures correctrices rigides dans la prévention ou la correction du pied plat physiologique. Ainsi, le message principal des données scientifiques actuelles est rassurant : chez l'enfant, le pied plat souple et indolore représente le plus souvent une étape normale du développement, tandis que la douleur, la rigidité et l'altération de la marche constituent les principaux signes devant conduire à une consultation spécialisée.

A.B

EL BAYADH

Campagne de prévention contre les risques liés la saison estivale

Une campagne de prévention et de sensibilisation aux risques liés à la saison estivale a été lancée jeudi dans la wilaya d'El Bayadh, à l'initiative de la direction de la Protection civile, avec la participation de plusieurs partenaires et acteurs locaux. Le coup d'envoi de cette campagne, organisée à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire marquant le 81^e anniversaire des Massacres du 8 mai 1945, a été donné par le wali, Noureddine Belaribi, accompagné du directeur de wilaya de la Protection civile, le commandant Benaouda Mohamed, en présence des autorités civiles et militaires, de représentants de la famille révolutionnaire, des partenaires institutionnels, des secteurs publics ainsi que de membres de la société civile. Placée sous le slogan : «Un été sans accidents grâce à une vigilance permanente», cette campagne s'inscrit dans le cadre des mesures préventives anticipées pour faire face aux différents risques liés à la période estivale. Selon les organisateurs, cette initiative vise principalement à renforcer la culture de la prévention et à sensibiliser les différentes catégories de la société aux comportements à adopter face aux risques saisonniers.

Le programme prévoit notamment l'organisation de caravanes de proximité sillonnant villages, hameaux, zones forestières et autres points sensibles. Des sorties de terrain seront également effectuées, en coordination avec les différents partenaires, vers les retenues d'eau, barrages et plans d'eau afin de sensibiliser, en particulier les jeunes et les enfants, aux dangers de la baignade dans les zones interdites.

La campagne, qui se poursuivra durant toute la saison estivale, comprend aussi un accompagnement des agriculteurs pendant les périodes de moisson et de battage, à travers la diffusion de consignes préventives destinées à protéger les récoltes contre les incendies.

Des expositions de sensibilisation seront, par ailleurs, organisées dans les places publiques, les maisons de jeunes, les différents espaces publics ainsi que dans les mosquées. Des actions ciblées seront également menées au niveau des points noirs du réseau routier afin de contribuer à la réduction des accidents de la circulation et à la promotion de la sécurité routière.

Selon les services de la Protection civile, le programme de cette campagne porte essentiellement sur la prévention des feux de forêt et des incendies de récoltes, les dangers de la baignade dans les retenues d'eau et plans d'eau, les accidents de la route, les intoxications alimentaires ainsi que les piqûres de scorpions.

TINDOUF

La Protection civile lance une campagne de sensibilisation

Les services de la Protection civile de la wilaya de Tindouf ont lancé, jeudi, une campagne de sensibilisation à la prévention des risques liés à la saison estivale, dans le cadre du programme national visant à protéger les citoyens, ont indiqué des responsables de cette institution. Dans ce cadre, des agents de la Protection civile ont été mobilisés au niveau de l'unité sectorielle de la commune d'Oum El Assel, ainsi qu'au centre avancé du village de Hassi Khebi, afin de participer à cette caravane de sensibilisation destinée aux habitants de ces régions et aux usagers de la route nationale RN50, qui connaît un trafic routier intense durant la saison estivale. Le chargé de la communication auprès des services de la Protection civile, le capitaine Abdennacer Moussaoui, a précisé que cette campagne vise à sensibiliser les citoyens aux différents risques liés à l'été, notamment les accidents de la route, les incendies de forêts, de récoltes agricoles et de palmeraies, ainsi qu'aux dangers de la baignade dans les retenues d'eau, qui représentent une menace réelle pour les enfants et les jeunes de la wilaya. La campagne comprend également la diffusion de conseils sur les comportements préventifs à adopter durant l'été, avec des explications sur les procédures appropriées pour signaler et gérer les accidents et dangers lorsqu'ils surviennent. Elle prévoit aussi le renforcement des actions de sensibilisation à travers les réseaux sociaux afin de toucher le plus grand nombre de citoyens.

ETATS-UNIS

Le CDC place l'épidémie de **Hantavirus** à un niveau faible d'alerte

Les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC) ont classé l'épidémie de Hantavirus au niveau d'intervention d'urgence «Level 3», soit le plus faible niveau d'activation, ont rapporté vendredi des médias. Bien que cette décision indique que le risque pour la population générale demeure faible, la situation fait l'objet d'une surveillance active de la part de l'agence de santé publique. L'activation des centres d'opérations d'urgence signifie qu'une équipe d'intervention a été mise en place afin de soutenir la réponse sanitaire. Les autorités sanitaires mondiales tra-

vailent actuellement à contenir une épidémie de Hantavirus à bord du navire de croisière MV Hondius. Cette flambée, impliquant la souche andine du Hantavirus, a jusqu'à présent entraîné cinq cas confirmés, trois infections suspectées et trois décès parmi des passagers liés à la traversée, selon des responsables de l'Organisation mondiale de la santé. Le MV Hondius, transportant environ 150 passagers et membres d'équipage de 23 nationalités, avait quitté l'Argentine avant de traverser l'Atlantique, puis de signaler un groupe de maladies respiratoires alors qu'il naviguait au large du Cap-Vert. Jeudi, l'Organisation mondiale de la santé

(OMS) a assuré que le foyer d'Hantavirus déclaré sur un bateau de croisière ne constituait à ce stade ni «le début d'une épidémie», ni celui «d'une pandémie». «Ce n'est pas le début d'une épidémie. Ce n'est pas le début d'une pandémie, mais c'est l'occasion idéale de rappeler que les investissements dans la recherche sur des agents pathogènes comme celui-ci sont essentiels, car les traitements, les tests de dépistage et les vaccins sauvent des vies», a déclaré devant la presse à Genève Maria Van Kerkhove, qui dirige le département de prévention et préparation aux épidémies et pandémies de l'OMS.

SOUDAN L'UNICEF PARVIENT À ACHEMINER UNE AIDE VITALE AU NORD-DARFOUR

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) est parvenu à acheminer une aide vitale dans la région d'Oum Brou, au Nord-Darfour, malgré des conditions sécuritaires complexes, alors que la crise humanitaire s'aggrave et que des milliers d'enfants et de familles demeurent assiégés.

Dans un communiqué publié jeudi, l'agence onusienne a indiqué que le convoi humanitaire avait réussi à atteindre les familles bloquées après avoir surmonté d'importants obstacles sur le terrain et de sévères restrictions entravant l'acheminement de l'aide. Elle a précisé que cette opération figure parmi les missions humanitaires les plus difficiles résultant dans la région au cours des derniers mois, au moment où les mises en garde contre un effondrement total de la situation humanitaire se multiplient. L'aide comprenait des fournitures essentielles dans les domaines de la santé, de la nutrition, de l'eau et de l'assainissement. Plus de 15.000 personnes, principalement des enfants et des femmes vivant dans des conditions extrêmement précaires en raison du conflit persistant et de l'absence de services de base, bénéficieront en bénéficiant. Par ailleurs, de récentes évaluations onusiennes ont révélé que la région d'Oum Brou des niveaux alarmants de malnutrition aiguë chez les enfants, dépassant les 52 %, dont près de 18 % ont souffert de cas critiques mettant directement leur vie en danger. Les régions de Karnoy et Tina ont également enregistré des taux élevés, illustrant l'extension de la crise alimentaire et sanitaire au Nord-Darfour. Le représentant de l'UNICEF au Soudan, Sheldon Yett, a souligné que les fournitures acheminées à Oum Brou ne représentent qu'une infime partie des besoins, appelant toutes les parties à garantir un accès humanitaire sûr, durable et sans entraves afin d'éviter davantage de pertes parmi les enfants. Il a ajouté que les Nations Unies concernés, au cours de l'année en cours, plus de 4,2 millions de cas de malnutrition aiguë au Soudan, dont 825.000 cas critiques. Ces développements interviennent alors que les avertissements internationaux se multiplient concernant l'aggravation des souffrances des civils au Soudan, notamment en raison de la poursuite du conflit et des restrictions imposées à l'acheminement de l'aide humanitaire dans plusieurs zones affectées. Une situation qui menace des milliers d'enfants de mourir de faim, de maladie ou de malnutrition, dans l'une des pires crises humanitaires que connaît la région ces dernières années.

Indonésie

03 randonneurs morts et 10 disparus après l'éruption d'un volcan

Trois randonneurs, dont deux étrangers, sont morts et dix sont portés disparus après l'éruption vendredi du volcan Dukono sur l'île d'Halmahera, aux Moluques, dans l'est de l'Indonésie, a indiqué un responsable des secours dans un nouveau bilan. «Il y a trois morts, deux étrangers et un habitant de l'île de Ternate», dans l'est de l'Indonésie, a déclaré Erlichson Pasaribu, chef de la police de la province d'Halmahera du Nord, aux Moluques, à la chaîne Kompas TV, sans préciser la nationalité des étrangers. Dix autres personnes sont portées disparues dans cette zone interdite aux visiteurs en raison de l'activité accrue du volcan. Sept randonneurs ont pu redescendre sains et saufs. Selon l'agence indonésienne de gestion des catastrophes BNPB, cinq randonneurs ont été blessés lors de l'éruption.

Un précédent bilan a fait état de 20 disparus.

«Les équipes conjointes de l'Agence régionale de gestion des catastrophes (BPBD) et de l'Agence nationale de recherche et de sauvetage (Basarnas) poursuivent les opérations de ratissage et d'évacuation des randonneurs dans la zone montagneuse à mesure que l'activité volcanique augmente», a déclaré, de son côté, un porte-parole, Abdul Muhari, dans un communiqué. L'éruption survenue tôt vendredi matin s'est accompagnée d'un «grondement» et d'une épaisse colonne de fumée qui s'est élevée à quelque 10 km au-dessus du sommet du mont Dukono, volcan situé dans la province des Moluques du Nord, a indiqué, pour sa part, Lana Saria, responsable de l'agence nationale de Géologie. La fumée volcanique pourrait être dangereuse pour la santé, a ajouté Mme Lana

Le vaste archipel indonésien connaît une activité sismique et volcanique fréquente en raison de sa position sur la «ceinture de feu» du Pacifique, zone de collision de plaques tectoniques.



et pourrait perturber les services de transport. Le vaste archipel indonésien connaît une activité sismique et volcanique fréquente en raison de sa position sur la «ceinture de feu» du Pacifique, zone de collision de plaques tectoniques. Le mont Dukono se trouve actuellement au troisième niveau d'alerte sur une échelle qui en

compte quatre. Depuis décembre, le Centre de volcanologie et d'atténuation des risques géologiques (PVMBG) recommande aux touristes et aux alpinistes de ne pas s'approcher à moins de quatre kilomètres du cratère Malupang Warirang du volcan, l'un des plus actifs d'Indonésie.

Canada

Le taux de chômage au plus haut depuis 6 mois

L'économie canadienne a perdu 18.000 emplois en avril, entraînant une hausse du chômage qui atteint un plus haut en six mois, a annoncé vendredi Statistiques Canada, dans un contexte d'incertitudes internationales et de tensions commerciales avec les États-Unis. Selon l'institut officiel, un total de 112.000 em-

ploi ont été perdus depuis le début de l'année, un record depuis la pandémie de Covid-19. Le taux de chômage s'établit désormais à 6,9%, demeurant inférieur au taux de 7,1% d'août et septembre 2025. Les pertes concernent principalement les secteurs du transport, des loisirs et de la construction. Le Québec est le plus durement touché, avec

la perte de 43.000 emplois en avril, établissant le taux de chômage à 6,2% (+0,8 point de pourcentage) dans la province francophone. Selon la banque canadienne TD, «les perspectives économiques sont loin d'être optimistes et le ralentissement actuel du marché du travail reflète une économie qui peine encore à prendre de l'élan.»

Suède

Bientôt des bracelets électroniques pour encadrer des mineurs dès 13 ans

La Suède a annoncé jeudi son intention de surveiller des mineurs dès 13 ans, susceptibles d'être recrutés par de réseaux criminels, à l'aide de bracelets électroniques dans le cadre de sa lutte contre la criminalité juvénile. Les services sociaux pourront équiper de bracelets électroniques des enfants et adolescents âgés de plus de 13 ans, a indiqué le gouvernement. Entre 50 et 100 enfants pourraient être suivis afin de vérifier qu'ils respectent le couvre-feu imposé par ces services. Le bracelet électronique sera conçu de manière à ressembler «à un bracelet-montre ou à un bracelet, afin d'être moins repérable et moins stigmatisant» qu'un dispositif porté par des personnes condamnées, a expliqué la ministre des Affaires sociales, Camilla Waltersson Grönvall, à la presse. Elle a ajouté que «173 enfants de moins de 15 ans seraient soupçonnés d'être impliqués dans des meurtres ou des projets de meurtre». Les gangs criminels recrutent de plus en plus des enfants et des jeunes pour commettre des assassinats et d'autres crimes violents, profitant du fait qu'ils ne sont pénalement responsables qu'à partir d'un certain âge. L'âge de la responsabilité pénale, fixé jusqu'à présent à 15 ans, sera abaissé à 13 ans à partir du 1er juillet pour les crimes passibles d'au moins quatre ans de prison. Le projet de bracelet électronique a été critiqué par plusieurs organisations de défense des droits de l'enfant, dont le Conseil national suédois pour la prévention de la criminalité ainsi que l'UNICEF, qui ont exprimé des inquiétudes concernant les libertés individuelles des enfants. Depuis octobre 2025, la police est autorisée à intercepter les communications électroniques des enfants de moins de 15 ans.

«Lorsque les enfants risquent de tomber entre les mains de dangereux criminels, nous devons avoir plus de moyens pour les protéger», a déclaré Mme Waltersson Grönvall, dans un communiqué. «La surveillance électronique doit pouvoir être utilisée dans les situations graves, afin de rompre à temps un engrenage destructeur et garantir la sécurité de l'enfant», a-t-elle ajouté. Le gouvernement minoritaire de droite, soutenu par le parti d'extrême droite des Démocrates de Suède, a multiplié les propositions de loi pour réprimer la criminalité et l'immigration dans la perspective des élections législatives suédoises du 13 septembre.

Ligue 2 amateur (Gr. Centre-Ouest - 30e et dernière journée)

L'USMH et le CRT joueront les barrages

Le suspense pour l'attribution des deux places qualificatives aux barrages d'accession a livré son verdict vendredi, à l'occasion des rencontres de la 30e et dernière journée du championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Ouest, ayant vu l'USM El-Harrach et le CR Témouchent valider leur billet pour les play-offs. L'USM El-Harrach a conforté sa deuxième place au classement après une large victoire à domicile face au WA Mostaganem (3-0), portant son total à 62 points. Les coéquipiers de Faouzi Chaouchi terminent ainsi la saison comme dauphins de la JS El-Biar et disputeront les barrages d'accession en L1.

Le CR Témouchent a également atteint son objectif en dominant le WA Tlemcen (2-0), un succès précieux qui lui permet de conserver la troisième position avec 59 points et de décrocher le deuxième dernier ticket qualificatif pour les play-offs.

De son côté, le RC Kouba, pourtant vainqueur du GC Mascara (2-0), a échoué au pied du podium. Les Koubéens terminent à égalité de points avec le CRT (59 pts), mais restent quatrièmes en raison de l'avantage particulier favorable aux Témouchentois lors des confrontations directes. L'ASM Oran, qui nourrissait encore des espoirs de prendre part aux play-offs, a terminé sa saison sur une large victoire en déplacement face au CRB Adrar (4-1), manquant toutefois pour intégrer le trio de tête. Les Asémistes bouclent l'exercice à la cinquième place avec 58 points, après avoir longtemps occupé la 3e place voir même la deuxième. Au bas du tableau, aucune évolution n'a été enregistrée, les relégations de la JS Tixeraine, du CRB Adrar et de l'US Béchar Djedid en Inter-régions étant déjà actées avant cette dernière journée.

LIGUE 1 MOBILIS (28E JOURNÉE)/ DIX ÉTOILES POUR LE MC ALGER

LE «DOYEN» au sommet

Dans un stade acquis à la cause des Vert et Rouge et plongé dans une ambiance festive, le Mouloudia n'avait besoin que d'un point pour être définitivement sacré et rejoindre le CR Belouizdad en tête du palmarès national avec dix couronnes chacun. L'objectif a été atteint au terme d'une rencontre rythmée, marquée par l'ouverture du score de Saliou Bangoura à la 23e minute, à la conclusion d'une action collective de grande classe. L'égalisation arrachée dans le temps additionnel par Kheiredine Merzougui (90e+3) n'a en rien altéré la portée de ce résultat, l'essentiel étant déjà assuré.

La confirmation d'une domination

Ce dixième titre vient avant tout consacrer la suprématie actuelle du MCA sur la scène nationale. À deux journées de la fin du championnat, les Algérois totalisent 62 points et comptent douze longueurs d'avance sur leur plus proche poursuivant, la JS Saoura. Un écart révélateur d'une constance remarquable, bâtie sur une organisation défensive solide et une efficacité offensive régulière lors des moments décisifs.

Dirigé par Khaled Benyahia, le Mouloudia a imposé sa cadence dès les premières journées, prenant rapidement le large face à ses concurrents directs avant de gérer son avance avec sang-froid et maturité. Ce troisième sacre consécutif récompense un collectif équilibré, expérimenté et doté d'une forte assise mentale, capable de répondre présent dans les rendez-vous à forte pression. Cette 28e journée a également été marquée par la large victoire de la JS Kabylie face à l'ES Sétif (5-

Au terme d'un exercice globalement maîtrisé, le MC Alger a validé, vendredi soir, son dixième titre de champion d'Algérie. Un sacre officialisé à l'issue d'un match nul (1-1) face au MB Rouissat, disputé au stade Ali Amar de Douéra, et suffisant pour entériner la domination sans partage du «Doyen» sur l'ensemble de la saison.

1), portée par un Aymen Mahious étincelant, auteur d'un triplé. De son côté, la JS Saoura a confirmé sa dynamique en allant s'imposer avec autorité à Mostaganem (4-0), consolidant ainsi sa deuxième place, qualificative pour la prochaine Ligue des champions. Le CR Belouizdad a, pour sa part, assuré l'essentiel en s'imposant à Akbou (1-0), tandis que le Paradou AC et le MC Oran ont enregistré des succès importants, chacun poursuivant des objectifs bien distincts, entre maintien et ambitions continentales.

Un chapitre majeur dans l'histoire mouloudéenne

Avec cette dixième consécration, le MC Alger rejoint le CRB et confirme son installation durable au premier plan du football algérien, dans un paysage longtemps dominé par la JS Kabylie, toujours leader du classement historique avec 14 titres. Bien plus qu'un trophée supplémentaire, ce sacre illustre la stabilité retrouvée et la solidité d'un projet sportif cohérent. Il reste désormais deux rencontres au MCA pour peaufiner ce parcours d'exception et refermer une saison déjà mémorable sur une note encore plus éclatante, avant de se tourner vers de nouveaux défis, sur les scènes nationale et continentale, avec l'ambition qui correspond à son rang de «Doyen».

H.M.



CAN 2026 U17

GHIMOUZ arrête sa liste pour le tournoi

final

Le sélectionneur national des moins de 17 ans (U17), Amine Ghimouz, a dévoilé vendredi la liste des 26 joueurs retenus pour prendre part à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2026 de la catégorie, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.

La liste arrêtée par le sélectionneur national est marquée par la présence de plusieurs joueurs évoluant dans des clubs européens, notamment Yanis Messaoudi (AC Milan), Rayane Zidane (Bayer Leverkusen), Mahdi Machlout (Inter Milan) et Mouhammed Valmy (Stade Rennais). Pour rappel, la sélection nationale U17 s'est qua-

lifiée pour la phase finale de la CAN-2026 de la catégorie au Maroc (13 mai-2 juin), à l'issue de sa victoire sur son homologue égyptienne 1-0 en match y compris pour la cinquième et dernière journée du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF), disputé en Libye. Au classement final du tournoi, l'Algérie s'est classée à la 2e place avec un total de sept points devant l'Egypte (3e - 6 pts), la Tunisie (4e - 4 pts) et la Libye (5e - 0 pt). Versée dans le groupe D à l'issue du tirage au sort, la sélection algérienne évolue aux côtés du Sénégal, du Ghana et de l'Afrique du Sud. Elle entamera la compétition le 14 mai face au Ghana à partir de 20h00. Les cadets algériens enchaîneront contre

l'Afrique du Sud le 17 mai à 17h00, avant de boucler la phase de poules face au Sénégal le 20 mai à 20h00. Les 16 équipes qualifiées pour la CAN-2026 ont été réparties en quatre groupes de quatre équipes chacun. Les deux premières équipes de chaque groupe se qualifieront pour la phase à élimination directe. Par ailleurs, les huit équipes atteignant les quarts de finale se qualifieront pour la Coupe du Monde 2026 U17 de la FIFA. Des matchs de barrage supplémentaires opposant les équipes classées troisièmes de leur groupe permettront d'attribuer les deux dernières places qualificatives pour le tournoi mondial.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE OPEN DE NATATION À ORAN

NEUF NOUVELLES MÉDAILLES, dont trois en or pour l'Algérie

La sélection nationale de natation a décroché neuf nouvelles médailles (3 or, 3 argent et 3 bronze), à l'issue des finales de la quatrième journée de la 17ème édition du Championnat d'Afrique Open de natation juniors et seniors, disputées vendredi au complexe nautique d'Oran.

Les médailles d'or algériennes ont été l'œuvre de Zitouni Imene dans la spécialité de 4 fois 100m quatre nages dames avec un chrono de 5:03:78 et Djaouad Syoud sur dans la même épreuve de 4 fois 100m quatre nages messieurs avec un temps de 4:23:39, et le relais 4

fois 100 m nage libre dames.

Les breloques en argent ont été décrochées par Maroua Merniz dans l'épreuve du 100 m dos, Abdallah Ardjoun dans 100 m dos et la junior Lyna Hamani sur 100 m dos, alors que celles en bronze ont été l'œuvre de Ramzi Chouchar (400 m quatre nages) et le relais 4 fois 100 m nage libre, ainsi que le junior Zaid Abderraouf dans 4 fois 100m quatre-nages.

A l'issue des finales des quatre journées de compétition, l'Algérie occupe la deuxième place au classement des médailles seniors avec 22 médailles (8 or, 6 argent et 8 bronze). La première place au classement des médailles

est occupée par l'Afrique du Sud avec 29 médailles (8 or, 13 argent et 8 bronze) et l'Egypte en troisième place avec un total de 17 médailles (8 or, 6 argent, 3 bronze).

Chez les juniors, une nette domination de l'Afrique du Sud devant l'Egypte a été enregistrée. Lors des trois journées précédentes, les médailles d'or algériennes ont été remportées par Djaouad Syoud, dans les spécialités du 200m papillon, 200m brasse et 50m dos, Abdallah Ardjoun 200m dos et le relais 4 fois 200 m nage libre dames.

Les médailles d'argent ont été remportées par Fares Benzidoun au 200m papillon, Abdallah

Ardjoun 50m dos et les relais 4 fois 100 nage libre et 4 fois 100m quatre nage, ainsi que Mehdi Dahamna chez les juniors en 200m nage libre.

Les breloques en bronze ont été remportées par Mohamed Racim Semmar dans les spécialités de 800m et 400m nage libre, Fares Benzidoun 200m nage libre, Allam Oussama 100m brasse, Meroua Merniz 200m dos, Ramzi Chouchar 400m nage libre et le relais 4 fois 200 m nage libre, ainsi qu'en juniors avec Rahma Benmohamed en 200m brasse, Mehdi Dahamna 200m dos et les relais 4 fois 100m quatre nage et 4 fois 100m nage libre mixte.

LIGUE 1

Lens jouera la Ligue des champions

Longtemps accroché, Lens a fini par décrocher les étoiles de la Ligue des champions en condamnant Nantes à la Ligue 2 (1-0) vendredi soir au stade Bollaert, en ouverture de la 33e journée de Ligue 1.

Un point devait suffire au bonheur des Lensois, trois leur assurer de finir deuxième et c'est finalement la deuxième option qu'ils ont cochée, validant cette saison aussi belle qu'inattendue par une juste récompense.

Et pour conclure cette saison en championnat écrite tel un conte de fée, c'est un jeune formé à La Gaillette, Mezian Mesloub, qui a pris sa plus belle et jeune plume pour inscrire le seul but du match, à seulement 16 ans (79e). Quelques secondes après son entrée en jeu, l'adolescent a converti son premier ballon en Ligue 1 par un but d'une frappe croisée après un échange avec Andrija Bulatovic, à peine plus vieux (19 ans) mais déjà confirmé. De quoi poursuivre la belle histoire de ce nom qui avait déjà frappé le maillot Sang et Or quand son père Walid Mesloub, brassard au bras, foulaît cette même pelouse il y a quelques saisons. Ce coup d'éclat a délivré Bollaert et porté le compteur du club du bassin minier à 67 points, ce qui lui assure de ne plus être rejoint par Lyon (3e, 60 pts), et l'autorise même à rêver de bousculer le Paris Saint-Germain (1er, 70 pts) jusqu'au coup de sifflet final de cette saison. Pour Nantes, celle-ci se termine par le dénouement tant redouté depuis plusieurs mois, à mesure que ce club historique du championnat de France s'enfonçait dans les profondeurs du classement.

Lens remanié

Le sursis obtenu face à Marseille (3-0) le week-end dernier n'a pas suffi à maintenir ces Canaris dans l'élite, deux mois après l'arrivée sur leur banc de Vahid Halilhodzic, qui a failli dans sa mission maintient.

La performance nantaise dans l'antre lensois n'a pas été indigente, juste insuffisante. Au coup d'envoi, un succès semblait pourtant possible face aux Artésiens, privés de cinq titulaires. Leur entraîneur Pierre Sage avait même choisi un onze surprenant en titularisant Abdallah Sima au poste de piston droit, ainsi que Rayan Fofana et Wesley Saïd plutôt que Florian Sotoca en soutien d'Odsonne Edouard. L'équipe A lensoise tournant au ralenti depuis plusieurs semaines, l'équipe B n'est pas allée plus vite au cours d'un premier acte au spectacle pauvre, seulement ponctué de quelques frappes de Saïd (8e), Sima (13e) et Andrija Bulatovic (26e). Après avoir rejoint les vestiaires sous quelques sifflets, les joueurs de l'Artois ont été plus toniques en deuxième période, bien aidés par les changements apportés par Pierre Sage: l'entrée en jeu de Sotoca à la mi-temps à la place de Fofana, à côté du sujet, puis de Ruben Aguilar (59e), qui a permis de replacer Sima plus haut sur le terrain. Par deux fois, le Racing a cru ouvrir le score (Saïd, 69e; Sima, 70e) mais les deux buts ont été refusés pour une position de hors-jeu puis une main. En face, Nantes a aussi eu des occasions, la plus belle par l'inévitable Mathis Abline, dont la frappe a heurté un poteau (75e) après un débordement sur le côté droit.

Jusqu'à, donc, la délivrance grâce à Mezian Mesloub.

ARSENAL

La réplique d'Arteta aux critiques de ROONEY

Arsenal s'est qualifié pour la finale de la Ligue des champions après avoir battu l'Atlético de Madrid 2-1 sur l'ensemble des deux matchs, mettant ainsi fin à une attente de 20 ans avant de revenir sur la plus grande scène du football européen.

Des scènes émouvantes ont suivi à l'Emirates Stadium, où Arteta a rejoint ses joueurs sur le terrain pour célébrer cet événement marquant avec les supporters. Ce moment a marqué un exploit majeur pour le club après deux décennies d'absence de la finale de cette compétition phare.

Ces festivités ont toutefois attiré les critiques de la légende de Manchester United, Wayne Rooney. En tant que consultant sur Amazon Prime, l'ancien attaquant a jugé que les Gunners exagéraient un peu, rappelant qu'ils ne l'avaient pas encore remporté. «Ils méritent d'être là, mais ils n'ont pas encore gagné», a-t-il déclaré sur Amazon Prime. «Les célébrations me semblent un peu exagérées. Fêtez quand vous aurez gagné.» Interrogé vendredi en conférence de presse, Arteta a accueilli ces remarques avec un sourire et a minimisé les critiques, assurant ne pas prêter attention aux avis extérieurs. «Tout d'abord, je n'étais pas au courant», a-t-il déclaré. «Il faut respecter toutes les opinions et les replacer à leur juste place.»

Messages de soutien

Alors que Rooney exprimait ses critiques, Arteta a révélé avoir reçu un large soutien de la part de ses homologues après l'exploit d'Arsenal. L'Espagnol a déclaré que de nombreux collègues l'avaient contacté pour le féliciter de ce résultat, notamment Pep Guardiola, l'entraîneur de Manchester City, son ancien mentor et actuel rival pour le titre de Premier League. «Ils m'ont tous contacté de manière vraiment touchante et je leur ai répondu la même chose», a déclaré Arteta. «Ils ont eux aussi joué un rôle important dans cette réussite, car ils m'ont aidé à me développer, à évoluer et à apprendre à leurs côtés. Je leur en suis extrêmement reconnaissant. J'ai reçu des centaines de messages de personnes qui m'accompagnent depuis mon enfance, de la part de tous les

clubs, de tous les entraîneurs, ainsi que de nombreux membres de ma famille et amis. C'était un moment spécial; on mesure alors toute la valeur d'une finale de Ligue des champions.» Malgré l'effervescence suscitée par la finale de la Ligue des champions contre le Paris Saint-Germain à Budapest, Arsenal doit d'abord se concentrer sur le titre de Premier League. A trois journées de la fin et avec cinq points d'avance sur Manchester City, deuxième au classement, Mikel Arteta vise une série de trois victoires pour sceller le sacre. Le sprint final débute ce week-end contre West Ham, puis se poursuit face à Burnley et s'achève lors d'un déplacement à Crystal Palace.



BAYERN MUNICH

LE CANADIEN DAVIES touché aux ischio-jambiers

Le latéral gauche canadien Alphonso Davies s'est blessé aux ischio-jambiers, ce qui l'écartera des terrains pendant «plusieurs semaines», à un mois du Mondial, a annoncé vendredi le Bayern Munich. Davies s'est blessé mercredi lors du match nul 1-1 en demi-finale retour de la Ligue des champions contre le Paris Saint-Germain, tenant du titre, qui a éliminé le Bayern 6-5 en score cumulé.

Il est peu probable que le joueur de 25 ans refoule les terrains cette saison avec le Bayern. Le capitaine des «Canucks» va devoir mener une course contre la montre afin d'être prêt pour le coup d'envoi de la Coupe du monde.

Le Canada joue son premier match du Mondial-2026 le 12 juin à Toronto, contre la Bosnie-Herzégovine.

C'est le dernier coup dur en date pour Davies, qui a enchaîné les blessures muscu-

laires depuis son retour en octobre après huit mois d'absence pour cause de rupture du ligament croisé antérieur.

Déjà assuré du titre de champion d'Allemagne, le Bayern rencontre Wolfsburg samedi, puis reçoit Cologne lors de la dernière journée de Bundesliga. L'équipe dirigée par Vincent Kompany affrontera ensuite Stuttgart en finale de la Coupe d'Allemagne une semaine plus tard, le 23 mai.

REAL MADRID

AMENDE de 500.000 euros pour Valverde et Tchouaméni

Le Real Madrid a infligé une amende de 500.000 euros à Federico Valverde et à Aurélien Tchouaméni, au lendemain d'une altercation entre les deux milieux de terrain ayant causé la blessure de l'Uruguayen, a annoncé le club vendredi. A deux jours du Clásico contre Barcelone, le club n'a pas infligé de sanctions sportives aux deux joueurs, cette amende «clôturant ainsi la procédure interne» engagée contre eux, précise le Real dans son communiqué. «Les joueurs ont exprimé leurs sincères regrets

et se sont mutuellement excusés» ajoute le club. Si Tchouaméni a participé à l'entraînement vendredi d'après les photos publiées par le Real, Valverde est lui forfait pour le Clásico, et doit «rester au repos entre 10 et 14 jours» en raison d'un «traumatisme crânien», a indiqué le club madrilène jeudi soir. Valverde et Tchouaméni, qui avaient eu un premier différend mercredi d'après la presse espagnole, se sont de nouveau accrochés jeudi, durant et après la séance d'entraînement, une altercation lors de laquelle le vice-capitaine des Merengue a été blessé.

Dans un message posté sur Instagram jeudi soir, Valverde a évoqué un «incident» avec un coéquipier, sans nommer Tchouaméni, expliquant avoir «accidentellement heurté une table» durant une «dispute».

«A aucun moment mon coéquipier ne m'a frappé, et je ne l'ai pas frappé non plus», a assuré l'Uruguayen.

Tchouaméni «désolé»

Ce qui s'est passé cette semaine à l'entraînement est inacceptable», a de son côté réagi le milieu de terrain français sur Instagram

vendredi, après l'annonce de la sanction.

Se disant «par-dessus tout désolé de l'image projetée du club», Tchouaméni a déclaré que «ces incidents, même s'ils peuvent arriver dans n'importe quel vestiaire, ne sont pas dignes du Real Madrid».

Dénonçant comme son coéquipier «le buzz» autour de l'altercation, l'international français juge «qu'il n'est maintenant plus temps de comprendre qui a fait quoi, qui a dit quoi, qui était dans son droit ou en tort», assurant que les joueurs «sont concentrés sur le Clásico et le reste de la saison».

PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Une nécropole romaine découverte à Constantine

PAR NASSIM TERKI

A l'occasion d'une rencontre scientifique organisée récemment au Palais du Bey de Constantine, dans le cadre des activités célébrant le Mois du patrimoine, la Dre Adel Ouafia, maître de recherche et directrice de l'archéologie historique au Centre national de recherche en archéologie (CNRA), a présenté plusieurs résultats issus de recherches archéologiques menées ces dernières années dans la ville de Constantine, l'antique Cirta. Au cœur de cette intervention figure un sarcophage exceptionnel, découvert de manière fortuite en 2016 dans un jardin privé situé à la cité Émir Abdelkader, anciennement faubourg Lamy, au nord-est de la ville. Face au caractère sensible de la découverte, une opération de sauvetage archéologique avait alors été engagée en urgence afin de préserver cette pièce rare, transférée par la suite au Palais du Bey où elle est aujourd'hui conservée. Selon la Dre Adel Ouafia, ce sarcophage constitue un exemplaire unique à Constantine. Les analyses réalisées ont permis de dater l'objet du III^e siècle après J.-C. Contrairement aux sarcophages en marbre généralement importés depuis Rome durant cette période, celui-ci témoignerait de l'existence d'un atelier de fabrication local dans l'antique Cirta, révélant ainsi une activité artisanale et artistique propre à la région. Le décor sculpté du monument funéraire présente une riche iconographie inspirée du registre dionysiaque. On y retrouve notamment des masques funéraires, des bucranes (représentations de crânes de bœufs), des guirlandes végétales, une tête de Méduse ainsi que plusieurs motifs liés à la vigne. Pour les spécialistes, cet ensemble symbolique renvoie à une période de transition religieuse marquée par le passage progressif des croyances païennes vers les premières influences chrétiennes. L'ouverture du sarcophage a permis de mettre au jour les restes de trois individus adultes. Les études anthropologiques et archéologiques ont révélé plusieurs phases d'inhumation successives. L'une d'elles, réalisée en position allongée sur le dos, correspondrait aux pratiques funéraires chrétiennes de l'époque. Les archéologues ont également relevé la présence d'ossements déplacés, signe probable de réutilisations du tombeau au fil du temps. Cette hypothèse est renforcée par l'analyse du couvercle, dont les ca-

La découverte fortuite d'un sarcophage datant du III^e siècle après J.-C., dans un quartier de Constantine, a conduit les archéologues du Centre national de recherche en archéologie (CNRA) à révéler l'existence d'une importante nécropole romaine. Présentée lors d'une rencontre organisée au Palais du Bey dans le cadre du Mois du patrimoine, cette découverte apporte de nouveaux éclairages sur les pratiques funéraires antiques et confirme la richesse archéologique du sous-sol algérien.



ractéristiques diffèrent de celles de la cuve originelle. Au-delà de sa valeur artistique et historique, cette découverte apporte des indications importantes sur le statut social des personnes inhumées. Les éléments observés laissent penser qu'il s'agissait d'individus appartenant à une catégorie aisée de la société de l'époque. Mais, comme l'a souligné la Dre Ouafia, ce sarcophage ne représente qu'une partie d'un ensemble archéologique beaucoup plus vaste. Les investigations menées sur le terrain par les équipes du CNRA ont permis d'identifier une importante nécropole romaine dans cette zone de Constantine. Parmi les structures mises au jour figurent notamment des tombes sous tuiles datant des IV^e et V^e siècles, caractéristiques de l'Antiquité tardive. La présence de ce vaste espace funéraire a été confirmée à la suite de travaux de terrassement entrepris dans le cadre d'un projet de logements. La découverte d'ossements humains sur le chantier a conduit les services compétents à intervenir rapidement afin d'effectuer un constat archéologique et d'évaluer l'intérêt patrimonial du site. Dans ce contexte, une opération de fouilles préventives devrait être engagée prochainement afin de sécuriser le gisement et d'assurer une documentation scientifique complète des vestiges mis au jour. La responsable du CNRA a rappelé que les interventions archéologiques obéissent généralement à deux cadres distincts : les fouilles

programmées, inscrites dans des projets scientifiques à long terme, et les fouilles préventives, réalisées dans le cadre d'opérations d'aménagement ou de construction. Ces dernières nécessitent souvent un important travail de coordination entre archéologues, autorités locales et porteurs de projets afin de trouver des solutions permettant de préserver les vestiges tout en assurant la continuité des travaux d'infrastructure. La Dre Adel Ouafia a également insisté sur l'immense potentiel patrimonial de l'Algérie, qualifiée de véritable « musée à ciel ouvert ». À travers les différents projets d'aménagement réalisés à travers le pays, de nombreux vestiges enfouis continuent d'être découverts, révélant la densité historique et civilisationnelle du territoire national. Dans ce cadre, le CNRA joue un rôle central dans le développement de l'archéologie préventive en Algérie. Cette démarche vise à concilier les impératifs du développement urbain et des grands projets d'infrastructure avec les exigences de sauvegarde et de valorisation du patrimoine archéologique national. Les projets stratégiques, notamment dans le domaine des infrastructures hydrauliques et des équipements publics, font ainsi l'objet de dispositifs spécifiques destinés à protéger les témoins matériels du passé tout en permettant la poursuite des travaux de développement.

Batna forme ses jeunes cinéastes

Le Festival cinématographique international Imedghassen poursuit sa montée en puissance. Au-delà de la compétition officielle et des projections de courts-métrages venus de plusieurs pays, cette sixième édition confirme une orientation engagée depuis plusieurs années : faire du festival un lieu de formation et de rencontre entre professionnels du septième art et jeunes passionnés de cinéma. Depuis le 5 mai, la Maison de la culture de Batna accueille ainsi une série d'ateliers dédiés aux différents métiers du cinéma. Jusqu'au 11 mai, pas moins de 60 stagiaires issus de plusieurs wilayas du pays prennent part à ces sessions encadrées par des artistes, réalisateurs et spécialistes du secteur. Le programme couvre plusieurs disciplines liées à la création cinématographique : l'art du comédien, la mise en scène, le film documentaire, le développement de scénarios de courts-métrages ainsi qu'un atelier consacré au film réalisé à l'aide de l'intelligence artificielle. Pour le directeur artistique du festival, Ali Djebara, ces ateliers constituent aujourd'hui l'un des axes majeurs de la manifestation. Le festival, explique-t-il, ne se limite plus à offrir un espace de diffusion aux œuvres cinématographiques, mais cherche également à accompagner les jeunes talents et à créer une dynamique d'échange entre générations de professionnels. Dans les salles de formation, l'ambiance est studieuse mais marquée par un véritable enthousiasme. L'actrice Malika Belbey, chargée de l'atelier consacré à l'art du comédien, souligne l'intérêt croissant des jeunes pour ce type d'initiatives. Selon elle, ces espaces permettent aux participants de perfectionner leurs techniques de jeu tout en bénéficiant d'un contact direct avec des artistes expérimentés. La comédienne insiste également sur l'importance de transmettre l'expérience acquise au fil des années à une nouvelle génération d'acteurs souvent en quête de repères professionnels et d'occasions concrètes de formation. Même constat du côté du réalisateur Saïd Mehdaoui, qui encadre l'atelier autour du film documentaire. Pour lui, la forte participation de jeunes venus de différentes régions du pays traduit une volonté réelle de développer des compétences dans un domaine cinématographique encore peu structuré en Algérie malgré un intérêt grandissant pour le documentaire. Parmi les participants figure Naïma Hassasse, jeune actrice et écrivaine originaire de Tizi Ouzou. Elle estime que la multiplication de ce type de formations est devenue essentielle pour permettre aux amateurs des arts du cinéma d'élargir leurs connaissances et d'acquérir une expérience pratique au contact de professionnels du secteur. Le festival prévoit également plusieurs master class ouvertes au public et aux stagiaires. À la salle de cinéma Aurès, au centre-ville de Batna, l'artiste syrien Fayed Kazak animera une rencontre autour de l'art du comédien. Une autre master class consacrée à la mise en scène sera dirigée par le réalisateur algérien Hadj Ali Menad, tandis que la cinéaste nigérienne Aïcha Macky interviendra autour du film documentaire. Cette dimension pédagogique accompagne une compétition internationale qui continue de gagner en visibilité. Cette année, cinquante courts-métrages représentant 26 pays sont en lice pour les différentes distinctions du festival. L'Italie a été choisie comme invitée d'honneur de cette édition.

UN RENDEZ-VOUS CULTUREL DÉDIÉ À LA MÉMOIRE, AU PATRIMOINE ET À LA PAROLE DES FEMMES

Ouverture des 2es journées de la poésie populaire féminine

Le musée public national d'archéologie de Sétif a accueilli, jeudi après-midi, le coup d'envoi des 2es journées nationales de la poésie populaire féminine, organisées par l'association culturelle « Gardenia » de la commune de Sétif. Placée sous le slogan « Quand les femmes donnent voix à la mémoire », cette manifestation culturelle réunit des participantes issues de 20 wilayas du pays. Dès l'ouverture, le public, composé en grande majorité de femmes, a répondu en nombre à cet événement marqué par une atmosphère fortement imprégnée des traditions populaires algériennes. Les participantes, vêtues de tenues traditionnelles représentant différentes régions du pays, ont contribué à donner à cette rencontre un cachet patrimonial particulier. Le programme inaugural a été rythmé par plusieurs lectures de poésie populaire féminine puisées

dans le patrimoine oral algérien. Des poétesses venues de diverses wilayas ont pris part à ces récitals, parmi lesquelles Loubna Medjrafi de Sétif, Halima Mechri d'Aïn Téouchent, Amel Kheir Abdelmoula de Tiaret ainsi que Bisma Medouni d'El Tarf. Intervenant lors de la cérémonie d'ouverture, la commissaire de la manifestation, Mme Radhia Adjimi, a souligné que ces journées visent avant tout à valoriser la richesse et la diversité de la culture algérienne, tout en mettant en lumière la poésie populaire féminine en tant qu'élément important du patrimoine culturel immatériel national. Elle a également rappelé que cette édition se tient dans un contexte particulier marqué par la commémoration de la Journée nationale de la mémoire, célébrant le 81e anniversaire des massacres du 8 mai 1945. Selon elle, cette rencontre constitue aussi un espace d'échange entre les poétesses

des différentes régions du pays autour des moyens susceptibles de préserver et promouvoir cet art populaire transmis de génération en génération. Outre les lectures poétiques, la journée d'ouverture a été marquée par l'organisation d'un concours de « M'hadjiat » (devinettes populaires), animé par l'enseignante Warda Zerguine de la wilaya de Guelma. Cette activité, fortement liée à la tradition orale algérienne, a suscité l'intérêt du public présent. Le volet artistique de cette première journée a également mis à l'honneur plusieurs expressions musicales et folkloriques du patrimoine national. L'association « Haytham » a présenté des tableaux inspirés du folklore sétifien, tandis que Samra Nabet a interprété des morceaux de « S'raoui », chant traditionnel caractéristique des Hautes plaines sétifiennes. Des prestations de chants chaouis et naïlis ont également animé cette rencontre

culturelle. Le programme des journées se poursuivra jusqu'à samedi avec de nouvelles séances de déclamation de poésie populaire féminine ouvertes au public. Plusieurs conférences et séminaires sont également prévus autour de thématiques liées à la mémoire et au patrimoine oral, notamment « Le rôle de la mémoire dans l'affirmation de l'identité nationale », « La femme dans le conte populaire entre contexte historique et perspective sociale » ainsi que « Le conte en tant qu'espace éducatif ». À travers cette initiative, les organisateurs ambitionnent de contribuer à la sauvegarde de la poésie populaire féminine et à la transmission de ce patrimoine immatériel aux nouvelles générations, dans un contexte marqué par un intérêt croissant pour la valorisation des expressions culturelles traditionnelles algériennes.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

“Il faut payer les enseignants. Sinon, c'est les enfants qui payent.”

Guy Bedos

► Les anciens scouts veillent sur l'héritage des chants patriotiques

Les anciens Scouts musulmans algériens (SMA) se mobilisent pour préserver les chants patriotiques et révolutionnaires, considérés comme un pilier de la mémoire collective et un outil éducatif pour les jeunes. Lors d'un séminaire national organisé à Sétif à l'occasion du 81e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, Mustapha Saâdoune, commandant général des SMA, a souligné que ces chants ne sont pas de simples expressions artistiques, mais des vecteurs de valeurs patriotiques et de résistance. En partenariat avec le ministère des Moudjahidines, les SMA mènent le projet « Mémoire de proximité », visant à rapprocher les jeunes de leur histoire à travers des visites de sites historiques. Le séminaire, qui réunit des doyens du mouvement scout, a pour objectif de recenser, documenter et transmettre ces chants, tout en formant des cadres spécialisés pour leur enseignement. Une initiative qui s'inscrit dans la continuité de l'héritage laissé par les aînés.

► Deux influenceuses TikTok interpellées à Constantine pour publication de vidéos jugées indécentes

Les services de police d'Ali Mendjeli (wilaya de Constantine) ont interpellé deux créatrices de contenu sur TikTok, accusées d'avoir diffusé des vidéos considérées comme indécentes et attentatoires à la moralité publique. Selon un communiqué de la sûreté de Constantine, l'enquête a été déclenchée par la brigade de police judiciaire après la détection de séquences circulant sur les réseaux sociaux, dont le contenu a été jugé contraire aux bonnes mœurs. Les investigations ont permis de localiser et d'interpeller les deux jeunes femmes, qui ont été conduites au siège de la sûreté de daïra pour y subir les procédures légales. À l'issue de l'enquête, les deux mises en cause ont été déférées devant le parquet du tribunal d'El Khroub, conformément aux dossiers pénaux établis à leur encontre.

► Port de Béjaïa : 13 334 pilules d'ecstasy saisies

Les douaniers du port de Béjaïa ont intercepté, lors d'un contrôle routinier sur un ferry en provenance de Marseille, un important lot de drogue de synthèse. 13 334 pilules d'ecstasy ont été découvertes, dissimulées avec ingéniosité dans des paquets de biscuits. L'opération a également permis la saisie de 545 faux billets de 1 000 dinars algériens ainsi que 3 335 euros en liquide. Un suspect a été interpellé sur place et son véhicule a été placé sous scellés. Le mis en cause a été présenté devant le parquet pour répondre de ces faits, qui s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre le trafic international de stupéfiants et la contrefaçon monétaire.

► Omar Rammal remporte le David di Donatello pour « Chaque jour à Gaza »

Le réalisateur palestinien Omar Rammal a été récompensé par le prix David di Donatello du meilleur court-métrage pour son documentaire « Chaque jour à Gaza », une plongée poignante dans le quotidien des Gazaouis sous les bombardements et le blocus. Lors de son discours, Rammal a rendu hommage aux journalistes, photographes et travailleurs sur place, soulignant que ce film, tourné au printemps 2025 par Suleiman Haji, est avant tout un acte de résistance et de survie. Il a dédié son prix au peuple palestinien, dénonçant le silence international face à la guerre, et conclu par un vibrant « Liberté pour la Palestine ». Le documentaire, produit par WeWorld, met en lumière des récits de résilience, comme celui d'un coiffeur ou de Wafa, qui s'occupe des enfants handicapés malgré l'horreur de la guerre.

► Laghouat : Arrivée de 1 000 moutons importés

Un premier lot de mille moutons importés est arrivé samedi dans la wilaya de Laghouat, dans le cadre des préparatifs de l'Aïd El-Adha, ont annoncé les services agricoles de la wilaya. Ces animaux ont été répartis sur sept points de vente situés dans différentes daïras, afin de faciliter l'accès des citoyens au mouton de sacrifice dans de bonnes conditions d'organisation et de proximité. Le directeur des services agricoles, Laid Bouazza, a indiqué que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour garantir le succès de l'opération : aménagement d'espaces adaptés, encadrement par des équipes de vétérinaires et contrôle sanitaire rigoureux des animaux avant leur mise en vente. La commercialisation débutera ce dimanche, avec pour objectif de renforcer l'approvisionnement du marché local et de répondre efficacement à la demande des citoyens à l'occasion de la fête du sacrifice.

HBC El-Biar sacré champion d'Algérie de handball masculin pour la première fois



Le HBC El-Biar a remporté son premier titre national en battant vendredi dernier l'Olympique El-Oued (27-22). Le club a vécu cette année

une saison exceptionnelle, soutenue par des recrutements clés comme Benmenni Abdallah et Messaoud Berkous, et une gestion efficace. Le club envisage

désormais de participer à des compétitions africaines ou arabes, selon la décision de la fédération.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

RENCONTRE INTERNATIONALE

Renforcement de la recherche sur la transition énergétique à Béjaïa

Le campus d'Aboudaou de l'université de Béjaïa a abrité mercredi passé une rencontre d'envergure consacrée au « programme intégré de diffusion et de transfert de technologies ».

Organisée dans le cadre du projet européen NEST-Seeding Roadshow, cette journée a réuni la Fondation NEST, la Fondation MAES et l'Université de Béjaïa autour d'un objectif commun, celui de renforcer les ponts entre la recherche, l'innovation et les applications concrètes, avec une attention particulière portée à la transition énergétique et aux énergies renouvelables. La séance d'ouverture, présidée par le Dr Mounya Belhocine, vice-recteur chargé des relations extérieures, et Mme Michela Chiementi, directrice de recherche à la fondation NEST, a donné le ton. Les participants ont pu découvrir les missions de la Fondation NEST, avant d'assister à une série de présentations de haut niveau. Le Pr Fabio Mottola, intervenant en visioconférence, a présenté les activités de la Fondation MAES, tandis que le Pr Umberto Berardi a détaillé la structure et les axes du programme NEST, avec ses différents volets et tâches. Le Pr Adel Oubelid, de l'université de Béjaïa, a ensuite mis en lumière les avancées et les orientations de son institution en matière de formation et de recherche dans les domaines de l'énergie et de la transition écologique. Les débats se sont poursuivis avec l'inter-



vention en ligne de Mme Silvia Licciardi, représentante de la Fondation NEST, avant que des ateliers thématiques ne permettent aux participants d'identifier des synergies et de formuler des pistes concrètes pour de futures collaborations. L'engouement des enseignants-chercheurs et des doctorants de la faculté de technologie a témoigné de l'intérêt croissant de la communauté universitaire pour l'innovation, le transfert technologique et la coopération scientifique internationale.

Pour l'université de Béjaïa, cette initiative s'inscrit dans une démarche résolue d'ouverture internationale et de valorisation de la recherche appliquée. L'ambition est de contribuer activement aux défis nationaux liés à la transition énergétique, tout en consolidant sa place au sein des réseaux scientifiques mondiaux. Les échanges riches de cette journée laissent entrevoir des projets de recherche conjoints et des actions de coopération ambitieuses dans les mois à venir. **B. B.**

Le musée central de l'Armée à Tizi Ouzou pour le mois du Patrimoine

À l'occasion du Mois du Patrimoine, la grande salle d'exposition de la Maison de la culture Mouloud Mammeri abrite depuis hier, et ce, durant deux jours, une exposition inédite du Musée central de l'Armée, qui éclaire des pages méconnues de l'histoire nationale, de la période précoloniale à la lutte de libération nationale. À travers 22 panneaux riches en documents d'archives, photographies et objets authentiques, le public est invité à redécouvrir la grandeur de l'État algérien avant la colonisation française, ainsi que les multiples formes de résistance qui ont marqué l'histoire contemporaine du pays. L'une des sections les plus remarquables présente des documents diplomatiques rares : des traités de paix et de commerce signés avec l'Angleterre dès 1662 et 1682, ainsi qu'avec les États-Unis en 1795 et 1815. Ces pièces attestent de la puissance maritime algérienne en Méditerranée et de l'étendue des relations internationales de la Régence d'Alger, bien avant la conquête française de 1830. L'exposition rend éga-



lement un hommage émouvant à la figure de la résistance, à travers les objets personnels du colonel Mohand Oulhadj, connu sous le nom de Akli Mokrane. Le public pourra découvrir sa tenue de combat, ses jumelles et surtout le sceau historique de la Wilaya III, récemment confié au musée par son fils. Une autre partie, particulièrement poignante, est consacrée aux massacres du 8 mai 1945. À travers des images et documents d'époque, l'exposition rappelle la violence extrême

de la répression coloniale et rend hommage aux milliers de victimes civiles, soulignant la continuité de la lutte du peuple algérien pour sa dignité et son indépendance. Entre diplomatie historique, résistance armée et devoir de mémoire, cette exposition temporaire offre une lecture à la fois pédagogique et émouvante de l'histoire nationale. Elle s'inscrit pleinement dans l'esprit du Mois du Patrimoine, en renforçant le lien entre les nouvelles générations et leur passé collectif. **R. N.**